

141 PHILIDOR

Le Marechal ferrant

cha

139

20
 20
 20
 20

 180

 180

 180

 180

3000
 3000
 1300

 2000

12
 12
 12
 12
 19-10 ✓
 17
 18
 41

 142

18
 18
 18
 36
 36
 18

 144

18
 6

 24

12
 18
 18
 18
 18

 158
 13

 171

36

31

LE MARÉCHAL
FERRANT

OPERA COMIQUE

En Deux Actes

*Représenté sur le Théâtre de l'Opéra Comique
de la Comedie Italienne*

Et à la Cour devant leurs Majestés

Mis en Musique

PAR

A.D. PHILIDOR

Les Paroles sont de M^r QUETANT

Prix 12^{tt} en blanc

Ycompris les parties séparées pour la facilité de l'exécution

A PARIS

Chez { M^r De La Chevadiere rue du Roule à la Croix d'Or
Et aux Adresses Ordinaires.

A LYON

{ M^{rs} Les Freres Le Goux Place des Cordeliers.

AVEC PRIVILEGE DU ROI.

de Musique Vocale et Instrumentale que M. De LACHEVARDIERE Successeur de
M. Le Clerc rue du Roule à la Croix d'Or a fait graver depuis peu
et qu'il continue journellement

[illegible]

LE MARÉCHAL

OPÉRA BOUFFON

SCENE I^{re}

Marcel dans sa boutique travaillant à sa forge et battant sur l'enclume alternativement

Moderato

Crescendo

Flauti

En soufflant

Chantant a pleine gorge de ce que je vous le

F P F P F P

jour j'e = carte de ma for ge le sommeil et l'Amour *battant sur l'enclume une fois par mesure tout en train des l'ma*

F P F P F P

tin sans chagrin tout en train des l'matin sans chagrin *frappant deux fois par mesure j'ons cou =*

Crescendo

==ra==ge j'ons cou==rà==ge *frappant une fois par mesure* je basl fer feu d'en fer je basl'

fer feu d'en fer je basl'fer feu d'en fer le marteau tot tot tot le marteau tot tot

remettant le fer à la forge tot fait la = pa = ge // *en soufflant* un petit cou = plet *graisse le soufflet*

F P F P F P F P

un petit cou-plet grais-se le sou-flet grais-se le souflet *en retirant le fer de la forge* ça donne cœur à l'ou-

F P F P F P F P Crescendo

vra-ge ça donne cœur à l'ouvrage en battant pa ta tant en battant pa ta tant en bat-

frap-pant une fois par incours

==tant pa ta tant en bat tant par par pan pan sons cou rage sons cou =

P sans frapper

Crescendo

Flauti

==ra-ge car le bien ne vient point en dor-mant pa ta tant pa ta

frap-pant par crescendo

Pas-sai

tant ne vient point en dormant pa ta tant // pa ta tant //

P. *est parti*
Sans fraper et sans souffler mettant le fer a la forge
Chan-tant a plei-ne gor-ge des

que je vois le jour j'écarte de ma forge le sommeil et l'il mour un pe-tit cou
en soufflant
F P

plet grai-se le sou-flet un petit cou-plet grai-se le sou-flet chan
F P F P F P F P F P

tant a plei-ne gor-ge des que je vois le jour j'écarte de ma forge le sommeil et l'a-
F P F P F P F P F P
Crescendo

F. P.
battant une fois par mesure
mour tout en train des l' ma-tin sans cha-grin tout en

L'assoau 5

train desl'ma tin sans cha-grin *battant 2 fois par mesure* j'ons cou==ra===ge

j'ons cou==ra===ge *trappant une fois* je basl'fer feu d'enfer je basl'fer feu d'en-

=fer je basl'fer feu d'enfer je basl'fer feu d'en-fer le marteau tot tot tot le mar-

teau tot tot tot fait tapage fait ta page *en soufflant* un petit couplet graisse le sou-

F P F P F P

=flet *remettant le* un petit cou plet grais se le soufflet grais se le sou flet ça don-ne

F P F P F P F P

6

fer sur l'enclume *battant une fois par mesure*

cœur à l'ouvrage ça donne cœur à l'ouvrage en battant pa ta tant en bat =

Crescendo *FF*

battant 2 fois par mesure *P* *sans frapper*

= tant pa ta tant en battant pa ta tant en battant pan pan pan pan jons cou

Col. Parte *Violino*

Flauti *retournant le fer en frappant doucement* *frappant en crescendo*

= ra ge jons cou = ra ge car le bien ne vient point en dormant pa ta tant pa ta

Crescendo

tant ne vient point en dormant pa ta tant pa ta tant ne vient point en dor =

F a fa *P*

= mant pa ta tant pa ta tant ne vient point en dor-mant pa ta tant pa ta

Crescendo

F. assai

tant ne vient point en dormant patatant patatant ne vient point en dormant patatant pat.

tant ne vient point en dormant

MARCEL

*Cinq heures sont sonnées la nuit viendra bientôt faut que j'aille porter mon
memoire au Chateau et que je m'habille (il appelle) Claudine, Jeannette
Claudine je gagerois quelles sont encore en querelle.*

SCENE II^c

Claudine entrant precipitamment avec Jeannette, Marcel

TRIO

Allégo

P F

Claudine

Jeannette

Marcel

3

P.

Oui oui je le dirai je le dirai

ma tan.

j'empêcherai :||: qu'une petite etour di e à sa tête se marie

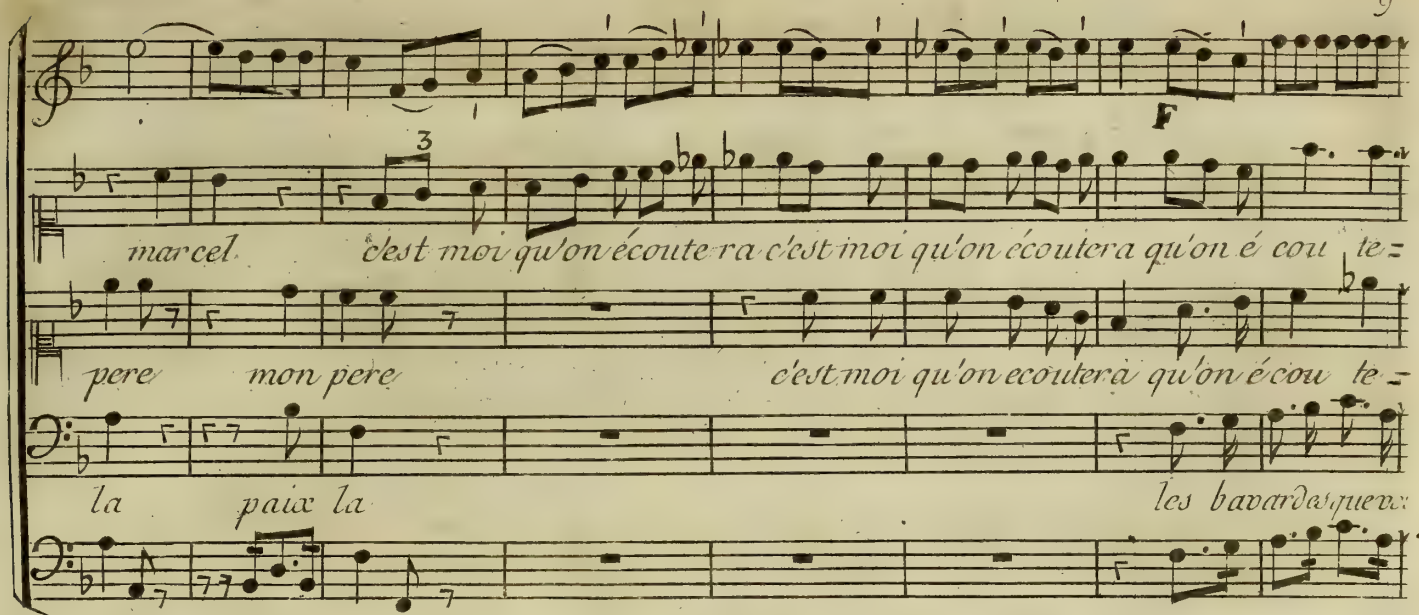
te

ma cra =

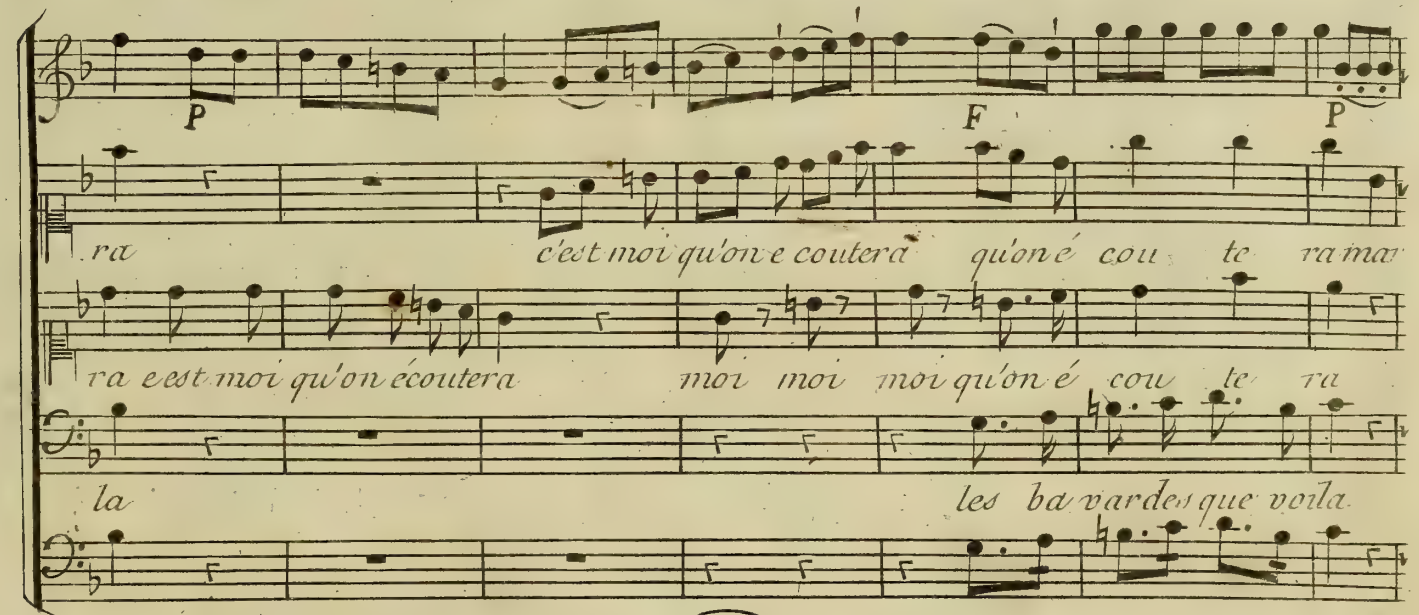
marcel marcel

mon pere mon

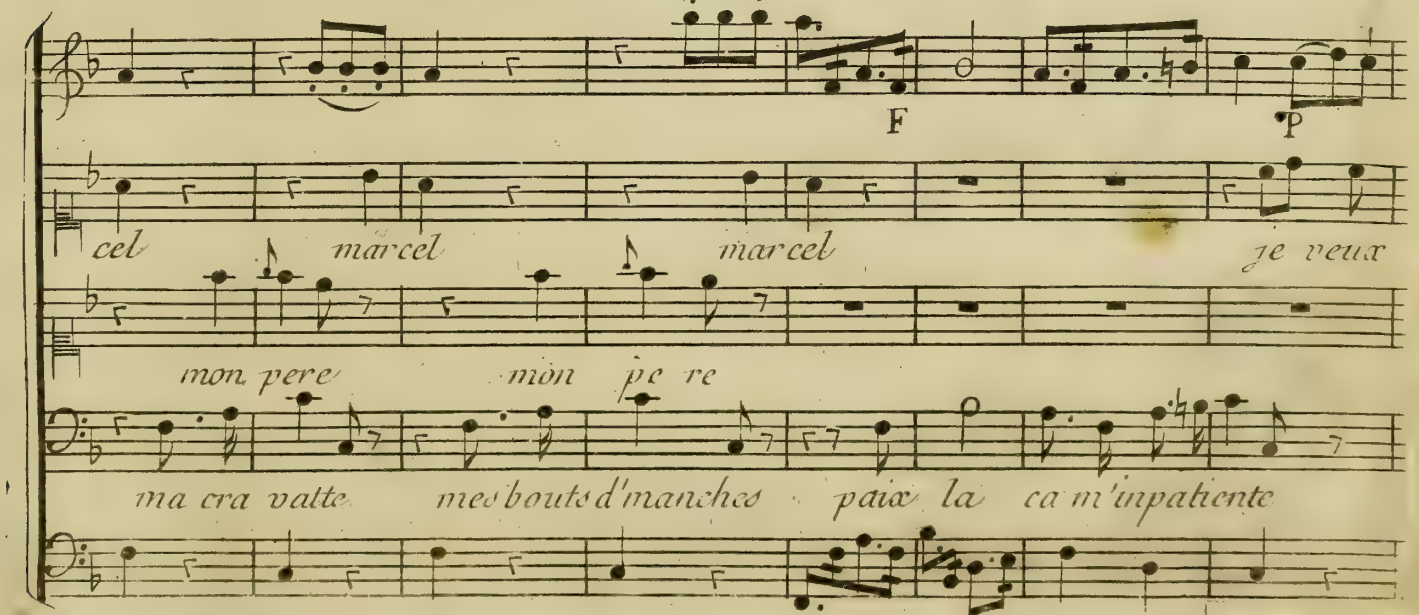
vatte mes bouts d'manches et mon habit des dimanches paix la paix



marcel. c'est moi qu'on écoute ra c'est moi qu'on écouterà qu'on é cou te =
pere mon pere c'est moi qu'on écouterà qu'on é cou te =
la paix la les bavardes qu'on



ra c'est moi qu'on écouterà qu'on é cou te ra mar
ra c'est moi qu'on écouterà moi moi moi qu'on é cou te ra
la les bavardes que voilà



cel marcel marcel je veux
mon pere mon pere
ma cra valte mes bouts d'manches paix la ca m'impatiente

vous conter cela je veux vous conter cela je veux vous conter ce la je veux
la mè chante que voi la la mè
les ba vardes que voi la les ba

vous conter ce la
chante que voi la
vardes que voi la
ma cravatte mes bouts d'manche

c'est jeannette c'est jeannette sur mon
c'est ma tante c'est ma tante
et mon ha bit des di manches ma cra valte mes bouts d'manches

F

p

3

ame on m'entendra sur mon ame on m'entendra sur mon ame on m'entendra sur mon
la me. chante que voi- la la me. chante que voi- la la me.
les ba vardes que voila les ba

ame on m'entendra jeannette en ca chet te coquet te par fai te à l'ar =
chante que voi la
vardes que voi la

deur d'un trompeur d'un fripon repond
paix Claudine mu ti ne ba varde cri

arde m'etourdit m'assourdit m'etourdit m'assourdit par son bruit mau dit

Oui ma tante prudente expire sou pire pour l'objet qui se roit mon fait

paix

p c'est jean net te c'est jean nette c'est jean nette c'est jean
c'est ma tan-te c'est ma tante c'est ma tan le
paix qu'on se tai se paix qu'on se taise paix paix paix

net te non je n'en de mordreai pas non je n'en demordreai pas

oui c'est ma tante c'est ma tante

paix qu'on se tai se qu'on se tai se qu'on se

non je n'en de mor drai pas non non non non je n'en de mor drai =

c'est ma tan te c'est ma tan te

tai se qu'on se tai se paix

pas non je n'en demordreai pas non non non non non je

je ne vous ce de rai pas non non non non je ne vous cederai pas

quel va carme quel fracas

14

n'en demordrai pas non je n'en demordrai pas non non non non non je
non non non non non non non je ne vous cède rai pas
quel va carme quel frac quel va carme quel frac
n'en demordrai pas ::
// je ne vous cède rai pas.
// quel va carme quel frac

MARCEL.

*Silence, morbleu, silence ces
 femmes-la sont plus têtues
 que des mules de meunier
 C'est donc pour des amoureux
 qu'on fait tout ce bruit-la?*

CLAUDINE.

*Air: Cahin caha
 Oui, votre fille;
 Contre mon sentiment,
 Et sans votre agrément,
 Je lui fais un Amant;*

*Du feu le plus ardent
 Pour lui son cœur petille
 C'est Colin:*

*Un Fermier voisin
 Est, dit-on, son père
 Voilà le mystère.
 Cela vous regarde
 Prenez-y bien garde
 Le diable est fin pencez-y bien,
 Car je ne vous en pendrai rien*

MARCEL.

Quel diable est-ce que ce Colin

*J'en entends toujours parler,
 et je ne l'ai jamais vu.*

JEANNETTE

*Ah! mon père, il est tout a-
 fait aimable*

CLAUDINE

*Jour de Dieu, vous souffrez
 qu'une morveuse a dix-huit
 ans ait déjà des Amoureux*

MARCEL.

Vous en avez bien, vous qui

êtes veuve, et qui avez presque mon âge. (à Jeannette)
Tu serois donc bien aise d'être mariée, Jeannette?

JEANNETTE.

Oui, mon pere. (à part.) Il va me donner Colin en depot de ma tante.

CLAUDINE.

J'enrage.

MARCEL.

Connois-tu Monsieur la Bride, le Cocher du Chateau?

JEANNETTE.

Oui vraiment, je l'ai vu; il étoit cet Eté l'aimoureux de ma tante (à part.) C'est justement l'oncle de Colin.

CLAUDINE.

J'étouffe.

MARCEL.

C'est à lui que je te marie.

JEANNETTE.

À qui, mon pere?

MARCEL.

Pardi, à Monsieur de la Bride. Est-ce que je parle Hébreu?

JEANNETTE.

Ah, comme j'avois pris le change.

CLAUDINE.

Je respire.

MARCEL.

Eh bien, tu ne dis rien, Jeannette.

JEANNETTE.

Air: Je voudrois bien me marier.
Je ne veux plus me marier.

MARCEL.

Y penses-tu, ma chere?
Tout à l'heure a mien supplier.
Je t'ai vu là premiere.

JEANNETTE.

Je ne veux plus me marier,
N'y pensons plus, mon pere.

MARCEL.

Est-ce la peur d'aller sur les brisées de ta tante?

CLAUDINE.

Oh, qu'à cela ne tiennne.

Air: sans compliment.

Je ne suis pas, quoique l'on dise,
Si méchante que l'on me fait.
De bon cœur je vous autorise,
Sans regarder mon intérêt.
Je songeois à Monsieur la Bride,
Mais plus que ce parti lui plaît,
À le céder je me décide.

Que Jeannette en use à present
Sans compliment.

MARCEL.

Eh bien, voilà parler, cela: Je suis pour tant venu à bout de les contenter toutes deux. alors, Jeannette, de la joie.
Claudine, la clef du coffre: que j'aille me faire brave. Tous m'ouverture quand le compere la Bride sera arrive. Que j'aide plaisir à vous voir bonnes amies.
Tive un homme de tête pour mettre la paix dans un ménage. (il sort.)

SCENE III.

JEANNETTE.

CLAUDINE.

JEANNETTE à part.

Ma tante est cause de tout le mal qui m'arrive, mais j'en aurai vengeance.

CLAUDINE.

Que marmotez-vous là, petite sotte? Je crois que vous avez de l'humeur. Je vous le conseille vraiment: allez, levez la tête Madame la Bride.

JEANNETTE impatientée.
Je ne porterai jamais ce nom-là.

CLAUDINE.

Tous le porterez, je vous assure.

JEANNETTE.

Jamais.

CLAUDINE.

Dès-aujourd'hui.

JEANNETTE.

Non.

CLAUDINE.

Si.

JEANNETTE.

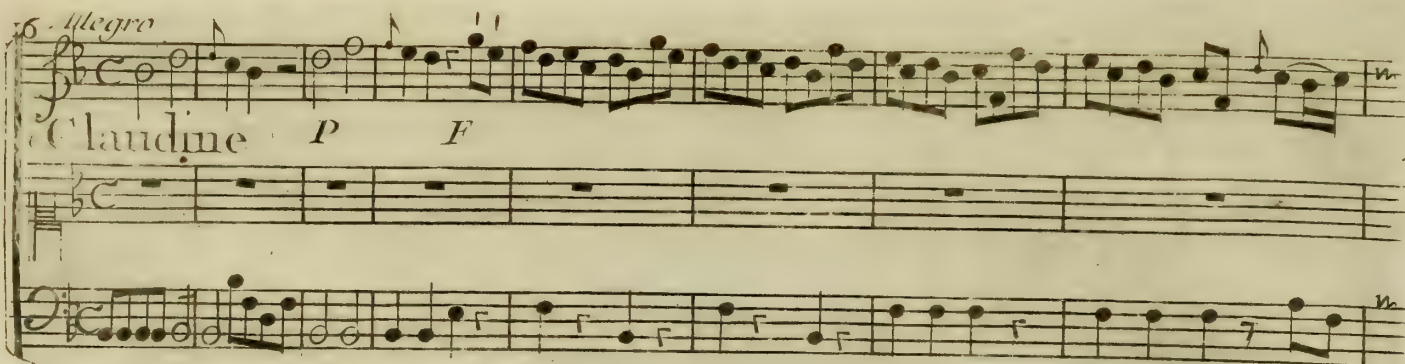
Je n'y consentirai pas.

CLAUDINE.

Tous y consentirez, ou bien...
Ne raisonnez, car, vois-tu...
Jeannette... ne me mets pas en colere, ne m'obstinez pas devant la je.

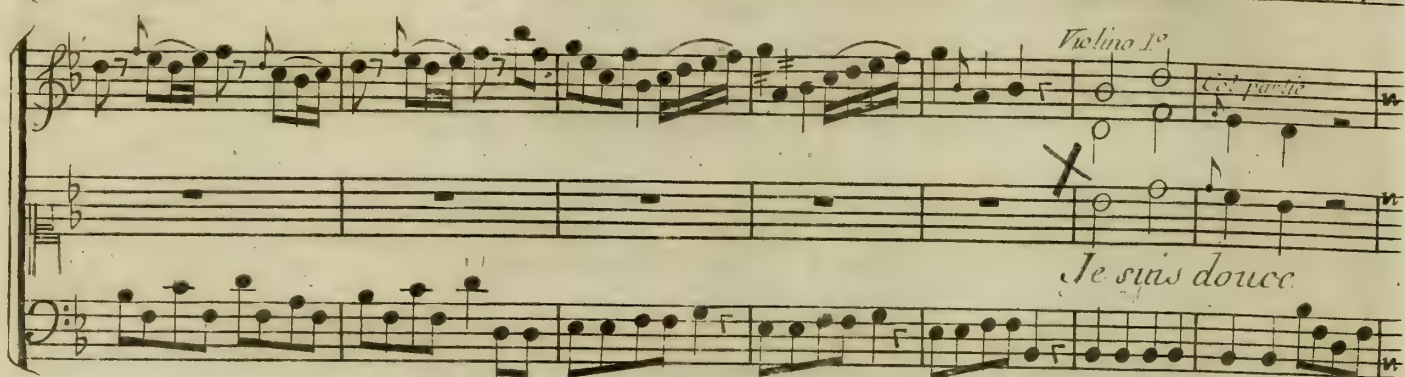
6. *Allegro*

Claudine *P F*

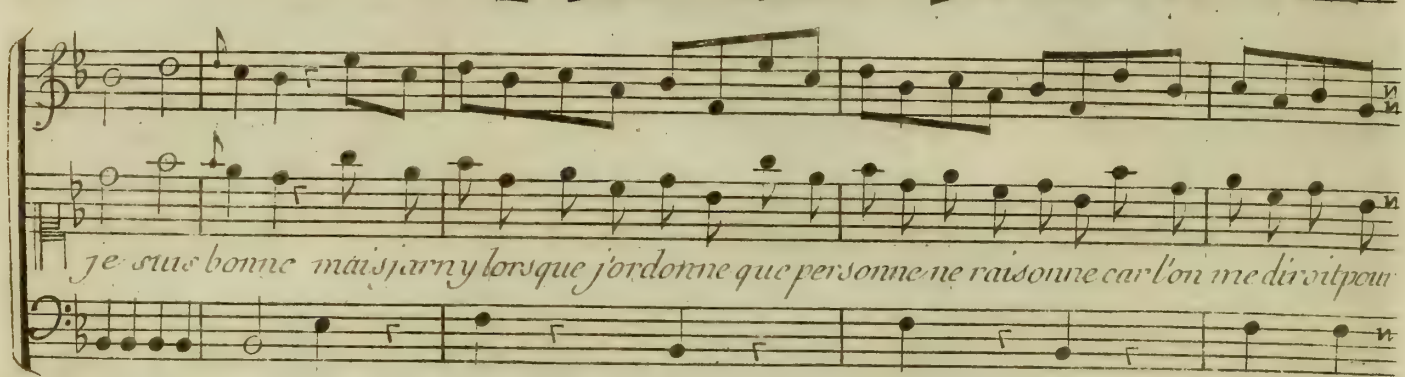


Violino 1^o *Cet parti*

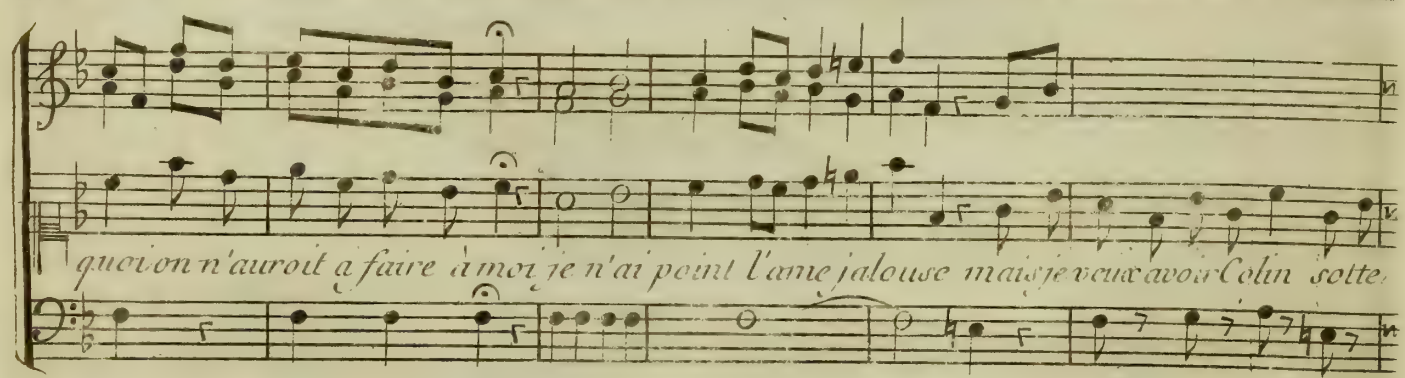
Je suis douce




je suis bonne mais j'arr y lorsque j'ordonne que personne ne raisonne car l'on me dirait pour



quoi on n'auroit à faire à moi je n'ai point l'ame jalouse mais je veux avoir Colin sotté



s'il faut qu'il t'épouse je l'étrangle de ma main je l'étrangle de ma main je suis douce



Col parte

je suis bonne mais je veux avoir Colin sot-te s'il faut qu'il t'é pou se je t'e

F

triangle de ma main je l'é triangle de ma main de ma main de ma main

Col parte

P

f

je suis douce je suis bonne mais j'ar ny lorsque for

Col parte

donne que personne ne raisonne je suis bonne je suis douce mais je veux avoir Colin mais je

Col parte

veux avoir Colin je suis douce je suis bonne mais j'ar ny lorsque for don ne que per

bonne ne raisonne car lon me diroit pourquoi on eurent a faire a moi je n'ai point l'ame ja

Col parte
louse mais je veux a voir Colin sotte s'il faut qu'il t'épouse je l'étrangle de ma main je l'e

trangle de ma main je suis douce je suis bonne mais je veux a voir Colin sot te.

s'il faut qu'il t'épouse je l'étrangle de ma main je l'étrangle de ma main de ma main

de ma main

JEANNETTE

Nous verrons

SCENE IV

CLAUDINE JEANNETTE

LA BRIDE

CLAUDINE

*Japerais monsieur de la Bride,
votre époux futur.*

LA BRIDE

Votre serviteur Dam^e Claudine

Air Ton humeur est Catherine
Toujours cette œillade fine,
Cet abord leste et fringant.

CLAUDINE

*Vous toujours d'humeur badine,
Toujours aimable et galant.*

LA BRIDE

*Si jamais l'amour propice
Chez vous daigne m'enrôler,
Mon cœur à votre service
Ne demande qu'à rouler.*

CLAUDINE

*Vous êtes trop bon cocher pour
une si médiocre voiture.*

LA BRIDE

Air Vous avez bien de la bonté.
Fripone à badiner les jens
Vous vous plaisez sans cesse

CLAUDINE

*En bonne foi ces compliments
Troient mieux à ma nièce*

LA BRIDE

*Jannette avec tant de beauté
Aura quelque amant plus aimable.
Plus agréable.*

JEANNETTE

*Monsieur, sans vanité,
Vous avez dit la vérité.*

CLAUDINE

*Qu'est-ce que vous dites donc, petite
insolente! Excusez M. de la Bride,
ça ne sait pas vivre. Allez avertir
votre Père que Monsieur est ici.*

JEANNETTE

*J'y vais et je me servirai de l'oc-
casion pour faire savoir à Colin
tout ce qui se passe. Que je hais
ce monsieur de la Bride! à l'air
aussi méchant que ma tante.*

CLAUDINE

Obéissez-vous

SCENE V

LA BRIDE CLAUDINE

LA BRIDE

*Je me souviendrai longtemps de vous Dab^e
Claudine ma foi si vous aviez voulu*

CLAUDINE

Hé bien

LA BRIDE

Air Orada je sens cela &c.

Sans regret

Je l'aurais fait,

Le sait,

Qu'on fait toujours trop tôt.

Pourriez-vous

Prendre un époux,

Plus gai, plus doux,

Plus vif, et moins jaloux!

Si quelqu'un

N'est point importun,

C'est bien moi.

Car dans mon emploi,

Au point du jour

Plus d'amour:

On s'empresse,

Et l'on laisse

La femme la maîtresse.

Sans regret &c.

CLAUDINE

Taisez-vous, badin, voici mon frère.

SCENE VI

LES

ACTEURS PRECEDENTS

ET MARCEL

MARCEL

C'est donc vous M. de la Bride.

LA BRIDE

29

*Bon jour, compère Marcel, comment
cela va-t-il?*

MARCEL

*Comme les affaires; tantôt bien,
tantôt mal.*

LA BRIDE

*Je viens arrêter votre mémoire.
avez vous mis les articles en ordre*

MARCEL

*Les articles sont dans ma tête ne
croyez vous pas que je paie un Co-
mmissaire pour me tenir mes Livres?
cela est bon chez les Financiers.*

Air De tous les Capucins du monde.
On voit la plus d'un grand Nicaise,
Penché sur le dos d'une chaise,
Attendre l'heure du repas.

*En s'entretenant de fadaise
Et n'étant aux dépens d'un bras
Tout un lâche corps à son aise.*

*Pour moi je me sers de mes deux
bras je m'en porte mieux. Le travail
est un Marchand qui tient magasin de
santé et qui ne trompe jamais ses chalans.*

LA BRIDE

*Sur tout quand ils le satisfont aussi
exactement que vous. Mais si nous
buviions un coup par là-dessous.*

MARCEL

*Volontiers la réflexion est bonne;
j'oubliais le principal. Claudine,
allez nous chercher une bouteille du
meilleur de la cave et trinsez des verres.*

LA BRIDE

Air Amis sans regretter Paris

Eh! mais buvons de ce lui-ci.

MARCEL le retenant avec précipitation
Laissez la ce breuvage

LA BRIDE

Servitice du poison

MARCEL

Nenni.

Mais craignez en l'usage.

*C'est un breuvage qui à la ver-
tu de suffoquer sur le champ com-
me le plus subtil poison, et d'as soupir
pendant une demie heure, je l'ay
composé pour un homme à qui je dois
sauf votre respect, avoir l'honneur
de couper une jambe demain matin*

LA BRIDE

Cela est donc bien dangereux

Moderato

col parte

Marcel *P*

Oui je suis expert en médecine et ce n'est pas la mine qui fait l'homme de prix *Oui je*

F. assai

*suis expert en me-
decine et ce n'est pas la mine qui fait l'homme de prix qui fait l'homme de prix*

1^{re} Violon

col parte

F *P*

*avez l'air maigre et blême com-
me un clerc sur la fin du ca-
rême* *Soyez traînant faible souf-*

col parte

F *P*

frant et languissant je ferai mon affaire de vous rendre compere dispos et bien portant dispos et

MARCEL

*Tout le mal que cela cause est
de faire dormir un peu plus
qu'on ne voudroit. En vaille-
vous goûter*

LA BRIDE

*Bien obligé Vous vous mêle-
z donc toujours de médecine!*

MARCEL

*Toujours et si vous êtes jamais
malade mon ami, venez à moi je
me fais fort de vous expédier aus-
si habilement qu'aucun Docteur
de la Faculté*

LA BRIDE

Grand merci

21

p

bien portant disant la chansonnette ta la

F *P*

tringuant faisant goquette Pour l'art médecine! Marcel n'a point d'égal Marcel n'a point d'égal, je

vous rendrai Compere dispo et bien portant disant la chansonnette ta la

tringuant faisant goquette pour l'art médecine! Marcel n'a point d'égal

Fasou

gal Marcel n'a point d'égal

*Voici du vin aux fêmes. Allez vous
en vous autres: il ne faut pas que les
fêmes soit la quand on parle d'affaires*

CLAUDINE *bas à Marcel*
Tous allez parler du mariage

MARCEL *bas*
Ne vous inquiétez pas

JEANNETTE *bas à son père*
Mon père ne me donnez pas ce vilain mari là

MARCEL
Marchez marchez petite fille
J'aime mieux

SCENE VII

MARCEL LA BRIDE

LA BRIDE
Qu'est-ce qu'elle a dit

MARCEL
Rien c'est une fantaisie des diables

*de fêmes en ont la tête pleine. Allez
revenons à notre mémoire et mettez
vous là je vous dicterai les Articles*

LA BRIDE
*Tous êtes Medecin: comment est-ce
que vous ne savez pas écrire?*

MARCEL
S'il faut; mais je ne sais pas lire. Elles vous

LA BRIDE
Dictez

DUO

Presto

La Bride

Marcel

F assai

P *ils boient* *P* *F* *P*

Premierement

Premierement bu vous *bon j'y suis maintenant serré la*

de madame quatre louis mais vous fer=
 mule de ma dame pendant un an quatre louis
 = rez sur mon ame diablement c'est voler d'importan = ce c'est voler d'importan
 c'est tout en cons c'en ce c'est tout en cons c'en ce c'est
 P H apart
 = ce d'impor tance d'importance Ah le fripon! oh le larron!
 tout en cons cience en conscience Ecrivez donc point de façon traité soi =
 pendant deux ans les bêtes de cé ans
 = gne pendant deux ans toutes les bêtes de cé ans mille

mais sa vez vous quelle somme ce la fait mille francs ah quel homme
 francs mille francs mais buvons allons a
 plus d'écurie
 votre santé plus pour le valet d'écurie en semble avec le cheva.
 le cheval pi e combien rien ah c'est bon marché com p e re
 pi e pour visites et soins rien rien rien rien
 P F P
 chystere et cetera
 mais pour medicaments chystere huile a pozemo et cetera

comment diable voila un mé moire d'apotaire

douze louis a propos de mémoire nous

cela ne pas se ra ja mais cela ne pas se ra ja

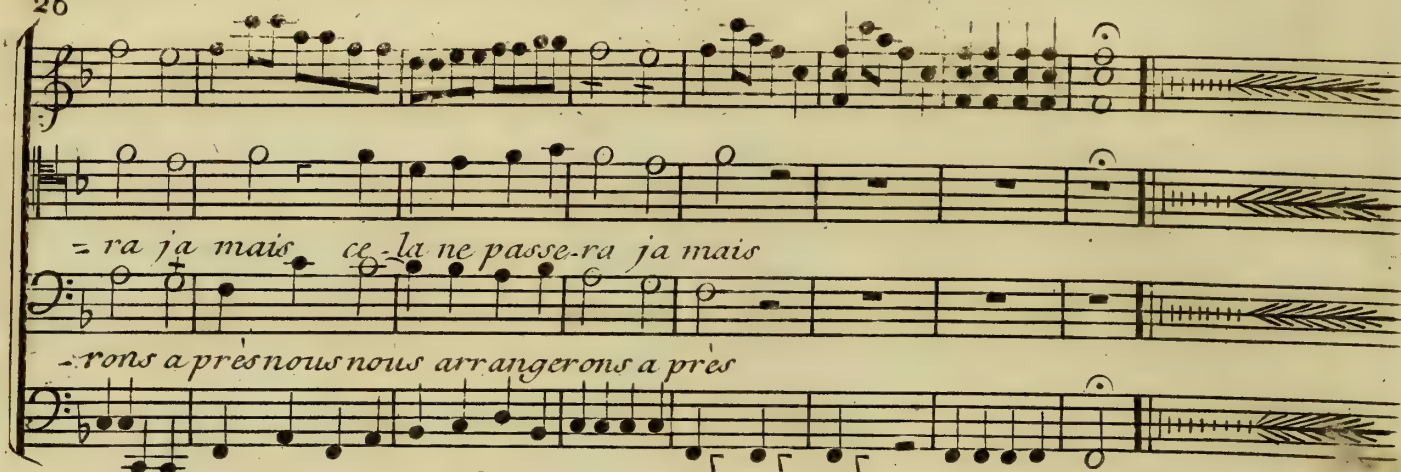
oublions de boire nous oublions de boire nous oublions de boi

mais fi fi c'est une honte fi c'est une honte fi c'est une honte fi

re plus il m'est redu d'ancien compte paix ne dites mot paix ne dites mot paix ne dites

fi fi c'est une honte ce la ne passe rai a mais ce la ne passe

mot ne dites mot nous nous arrangerons a pres nous nous arrangerons a pres nous nous arrange



*Vous faites là des difficultés d'hon-
nête homme, qui vous feroient
passer pour un valet de Procureur
Quand on est dans certaine maison,
faut-il être si scrupuleux*

*Air Nous sommes précepteurs d'Amour
Un Grand doit se laisser voler
C'est un air qui sent l'opulence
Ce seroit la déshonorer
Que d'avoir trop de conscience*

*LA BRIDE
Ma foi mon cher j'ai toujours été
Cocher j'aurais peut-être été frippon
comme tant d'autres si j'eusse été
dans le cas: mais les profits de
l'écurie n'engraissent pas comme
ceux de la cuisine et des offices*

*MARCEL
C'est que les mets qu'on y consom-
me ne se prêtent pas aux épices
A votre santé compère j'ai une
affaire à vous proposer*

*Air Des favoris de la gloire
Je vous crois pour moi du zèle*

*LA BRIDE
Ne doutez point de cela*

*MARCEL
Jeannette vous paroît-elle
Avoir des attraits ?*

*LA BRIDE
Oui da*

*MARCEL
Si bien que sans défiance
On la pourroit proposer*

*LA BRIDE
Morbleu personne je pense
Ne voudroit la refuser*

*MARCEL
Eh bien, M^r de la Bride voila le
parti trouvé Si vous voulez l'é-
pouser, j'ai quelque argent comp-
tant celui que je vais recevoir au
Chateau joint a cela lui fera une
petite dot bien honnête Qu'en
dites-vous Cela est-il décidé*

*LA BRIDE
Vous êtes pressant compère Marcel*

*MARCEL
Ne dites-vous pas que vous trouvez
ma fille jolie*

*LA BRIDE
Cela est vrai, elle me plairait
beaucoup*

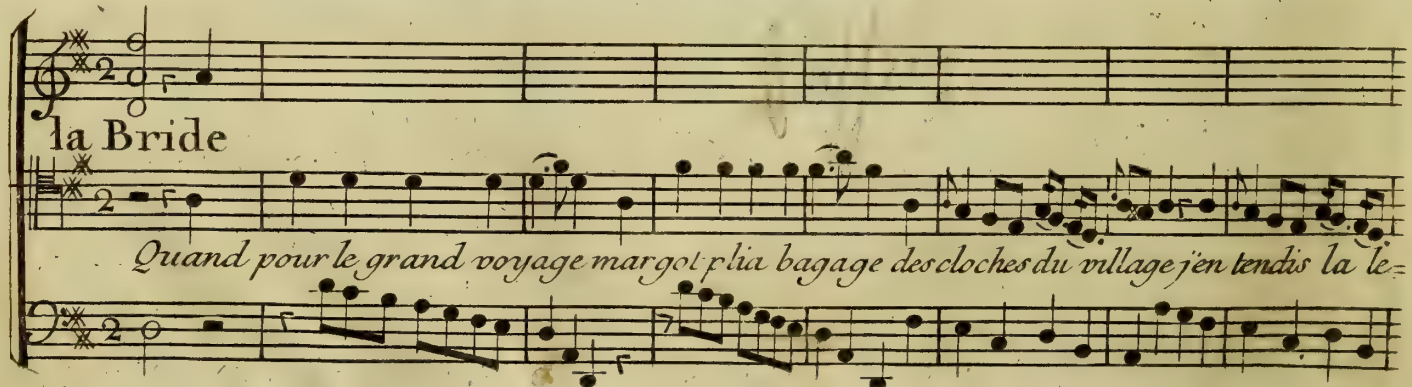
*MARCEL
Eh bien, je vous la donne Quelle
réflexion y a-t-il à faire après
cela*

*LA BRIDE
Ma foi, Compère si vous voulez
que je vous dise, mon dernier
mariage m'a tant rassasié
de jeunesse, que j'ai presque
juré de ne plus en tâter.*

*MARCEL
Sottise*

LA BRIDE

ARIETTE



Pizzicato *col arco.*

P *F* *F* *F* *P*

- con den di dan don din di dan don et je promis d'en faire un sage d'en faire un

Pizzicato *col arco*

F *P*

sage din di dan don console toi pauvre mari te voilà bien mais restes-y

Pizzicato

F *P*

din di dan don console toi pauvre mari te voilà bien mais restes-y console toi pauvre ma-

col arco *col arco*

F *col arco*

ri te voilà bien mais restes-y à près m'en te com-

col arco *F* *P* *F* *P* $\frac{4}{3}$ 6 *6

plainte sur une pinte je fis serment de fuir tout engagement pour l'homme sage un doux veu-

6 *6

F. assai

vage est l'avantage le plus charmant est l'avantage le plus charmant

Cel parte
P

Quand pour le grand voyage margot pli a bagage des cloches du vil.

Pizzicato
P

col arco

la ge j'entend la leçon din di dandon din di dan don et je promis d'en faire wage.

Pizzicato
P

Pizzicato
col arco

d'en faire u sage din di dan don console toi pauvre mari te voila bien mais res te

P
F
P
F
P
F
P
F
P

sy console toi pauvre mari te voila bien mais restes y. din di dan don din di dan don

console toi pauvre mari te voilà bien mais restes-y console toi pauvre mari te voi la

bien mais restes-y Da capo. Quand pour etc.

MARCEL

Ces serments-là sont comme ceux
des buveurs qui veulent que le
diable les emporte s'ils retournent
au cabaret: ils manquent tous de
parole; a t'on jamais vu le dia-
ble venir leur en faire des reproches

LA BRIDE

Je suis trop vieux pour votre fille

MARCEL

Tant mieux; elle vous en sera
plus utile. Jeune cheval à vieux
maquignon, ça n'a rien de mieux ça
forme l'un, et ça exerce l'autre.
Jeannette, elle n'ignore de rien: ça
danse, ça chante, ça jase, ça coud,
ça tricote: elle n'aura pas sa pa-
reille pour gouverner une maison.

SCENE VIII

LES ACTEURS PRECEDENTS

JEANNETTE

MARCEL

La voici. Viens, mon enfant, tu veux
un mari, voilà Monsieur de la Bride
qui te prend pour femme fais-lui ton
compliment. Elle est interdite. Allons,
pour t'encourager, embrasse ton prétendu.

JEANNETTE

Mon père

LA BRIDE se baisse pour embrasser Jeannette,
elle se recule.

Pourquoi la contraindre

MARCEL

Allons, baise donc, nigaud. Bon, je suis con-
tent de toi, Jeannette: continue à m'obéir.

Je m'en vais au Château: nous revien-
drons dans une heure. Où est Claudine?

JEANNETTE

Elle est sortie.

MARCEL

Eh bien, te voilà Maîtresse; aie bien
soin de la maison, tire-nous du vin,
fais-nous un bon souper et je t'aimerai
bien. Fais attention à tout cela accou-
tume-toi au ménage.

SCENE IX

JEANNETTE seule.

Las, voilà parti. Si Colin venait à
présent, je l'ai fait avertir. Je suis
seule, j'ai tant de choses à lui
dire. Il me parait tarder aujourd'hui
plus qu'à l'ordinaire.

Andante, Oboe Solo rinfor

Jeannette Col arco Pizzicato

Quand on aime bien on souffre sans peine l'absence la gè ne

Pizzicato

on chérit sa chaîne le reste n'est rien on chérit sa chaîne le reste n'est rien mona.

collarco rinf. F

mant est tendre mon cœur a l'atten dre sent de attrait mais mon a me constante seroit plus con

len le si je le voyois mon ame constante se roit plus contente si je le voy ois

collarco

se roit plus con len le si je le voy ois

P

Mais je l'apperçois Viens donc : je
mourais d'impatience

SCENE X

JEANNETTE COLIN

COLIN

AUSSI-TÔT que j'ai été averti je suis accouru

Air Ne v'la-t-il pas que j'aime

Pourrois-tu douter un moment
De mon ardeur extrême

Et de mon tendre empressément
A servir ce que j'aime

JEANNETTE

J'ai bien des nouvelles à t'apprendre

COLIN

Et moi bien des craintes à te communiquer

JEANNETTE

Tu sais le malheur qui nous menace

COLIN

Est-il vrai qu'on veut nous déjoindre

JEANNETTE

Helas oui C'est ma tante Claudine
cette méchante femme, qui nous
joue ce tour-là pour t'épouser
elle-même y consentirois-tu

COLIN

Moi : plutôt mourir que d'être
à d'autres qu'à ma chère Jeannette
Mais quel est l'époux qu'on te propose

JEANNETTE

C'est Monsieur la Bride le Cocher
du Château

COLIN

Mon oncle

JEANNETTE

Lui même Dame nous voilà bien
embarrassés

COLIN

Il n'y a rien encore de décidé

Air Nous autres bons Villageois 31.

Ne t'afflige pas, crois-moi
Je l'instruirai de ma tendresse
S'il me sait aimé de toi

Sensible à l'ardeur qui me presse
Il empêchera le dessein

Qu'on a de me ravir ta main

JEANNETTE

Mais si tu n'as pas son appui

COLIN

Nous pouvons compter sur lui

JEANNETTE

Tout cela ne me rassure pas

COLIN

Tes inquiétudes me désespèrent

JEANNETTE

Et ta confiance me met hors de moi-même

Tiens, Colin, si tu m'aimois bien, tu
serois moins tranquille

COLIN

Peux-tu me faire ce reproche

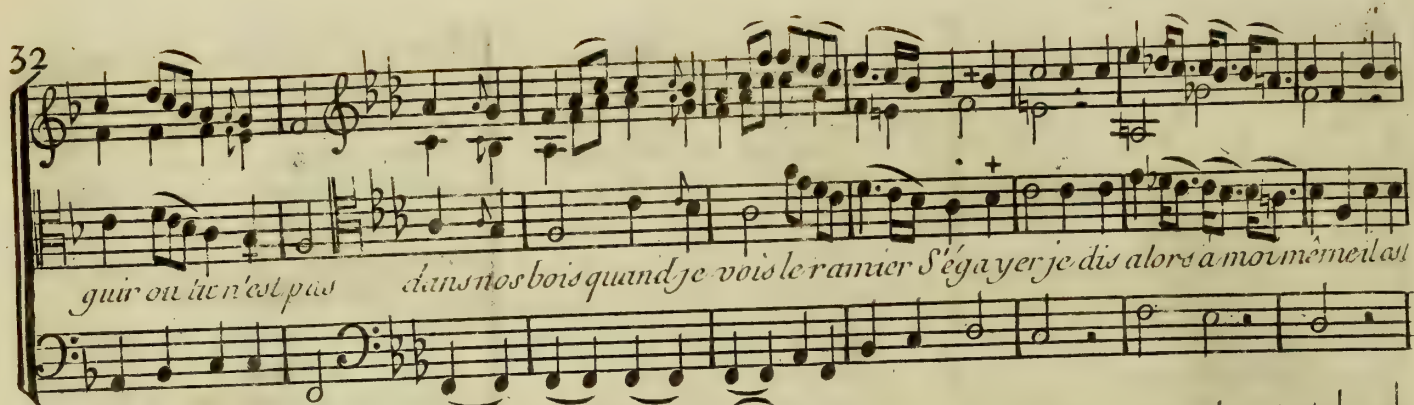
Col part.

Amoroso

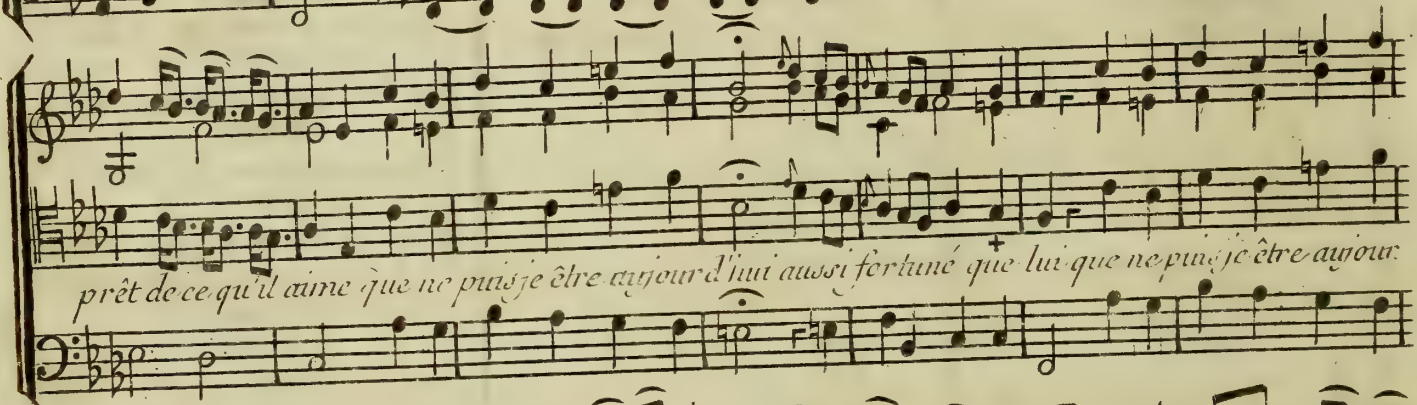
Charmant objet de ma flamme ne doute point de mes feux la constance de mon ame s'en tre-

-tient dans tes beaux yeux quand je te quitte mon cœur s'a-jé te quand je te quitte mon cœur s'a-

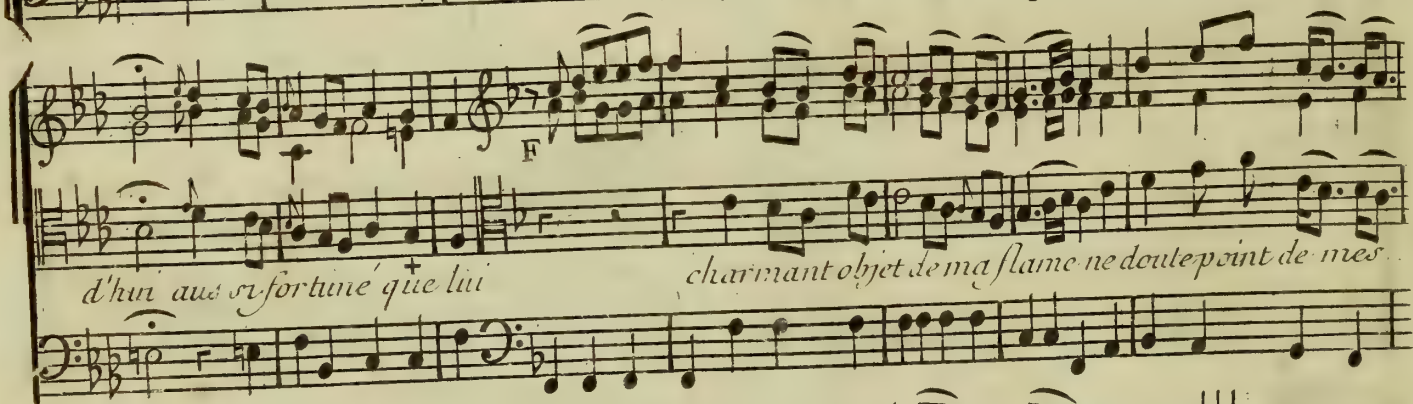
-gi te tout me de pite tout me depite je sens he las qu'il faut languir ou tu n'es pas qu'il faut lan-



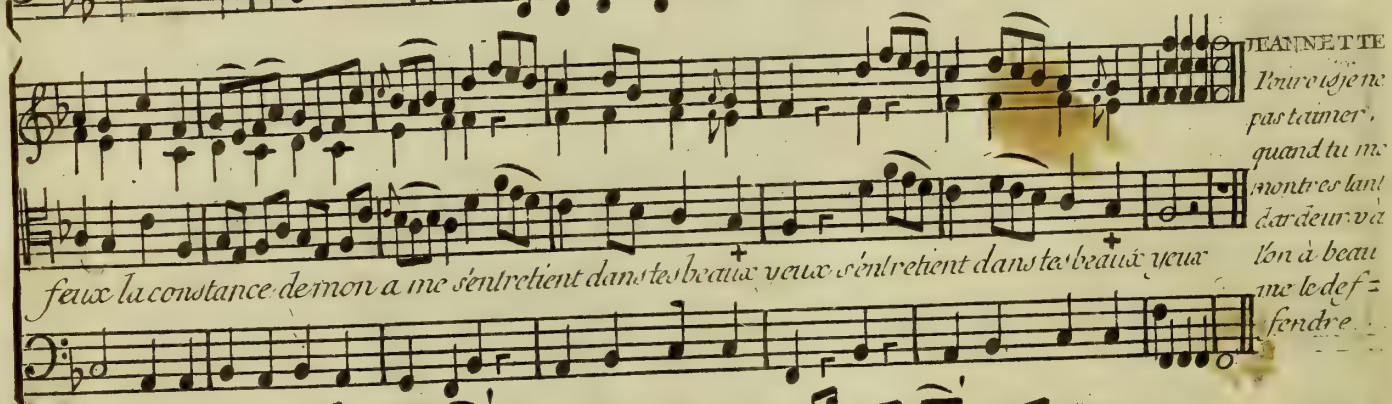
guir on lie n'est pas dans nos bois quand je vois le ramier s'égarer je dis alors à moi-même il est



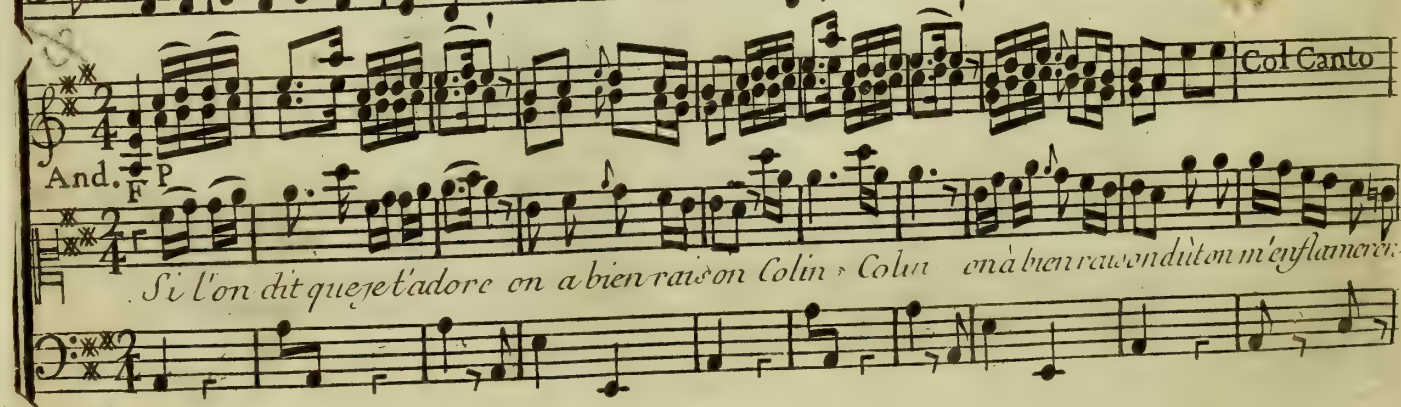
prêt de ce qu'il aime que ne puis-je être aujourd'hui aussi fortuné que lui que ne puis-je être aujourd'hui



d'un aussi fortuné que lui charmant objet de ma flamme ne doute point de mes



feux la constance de mon âme s'entretient dans tes beaux yeux s'entretient dans ta beaux yeux l'on à beau me le défendre.

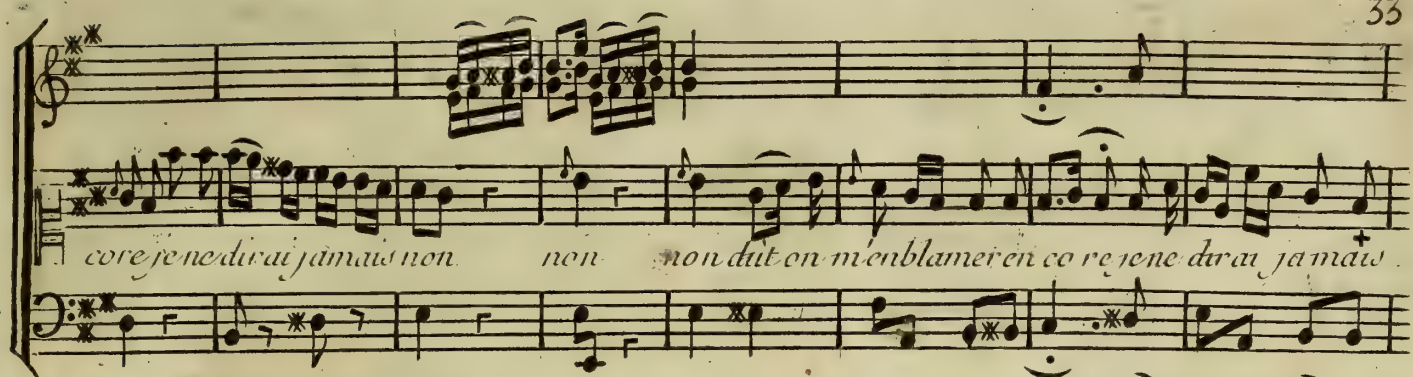


Si l'on dit que je t'adore on a bien raison Colin Colin on a bien raison d'être enflammé.

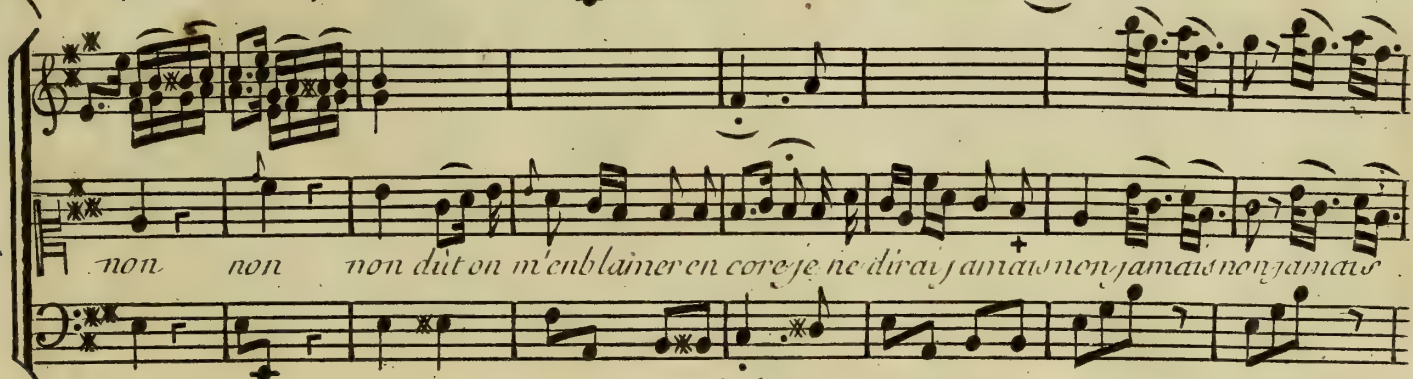
JEANNETTE

Pourrais-je ne
pas t'aimer,
quand tu me
montres tant
d'ardeur va
l'on à beau
me le def-
fendre.

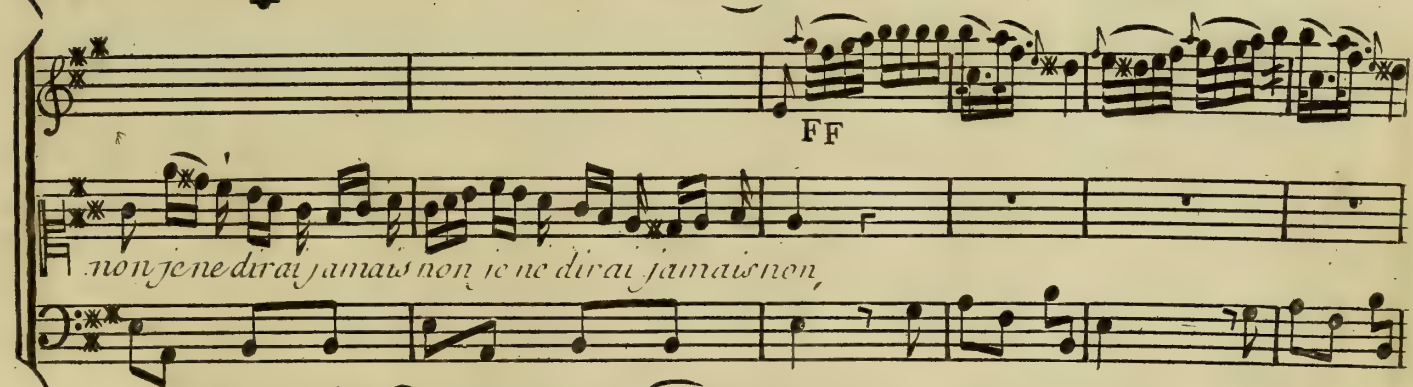
Col Canto



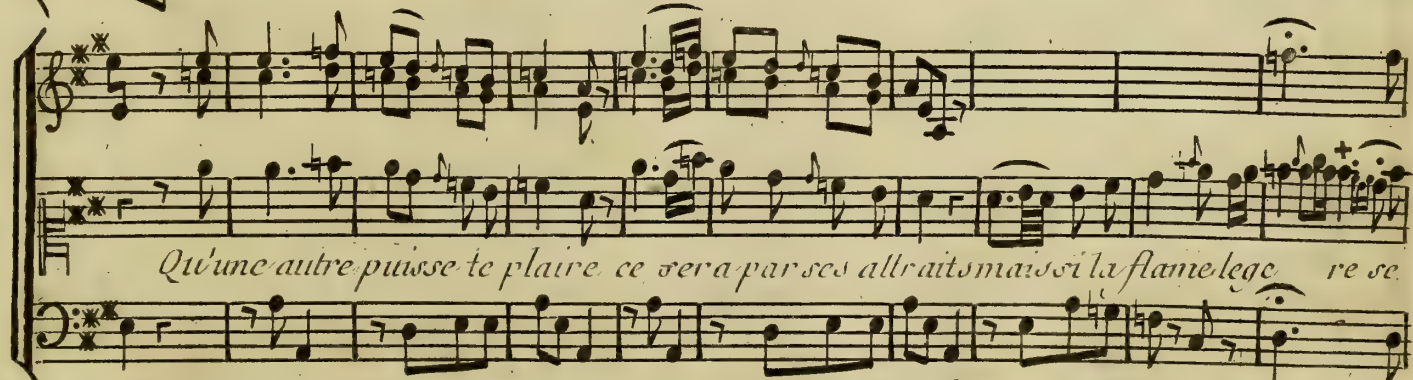
core je ne dirai jamais non non non dût on m'en blâmer en core je ne dirai jamais



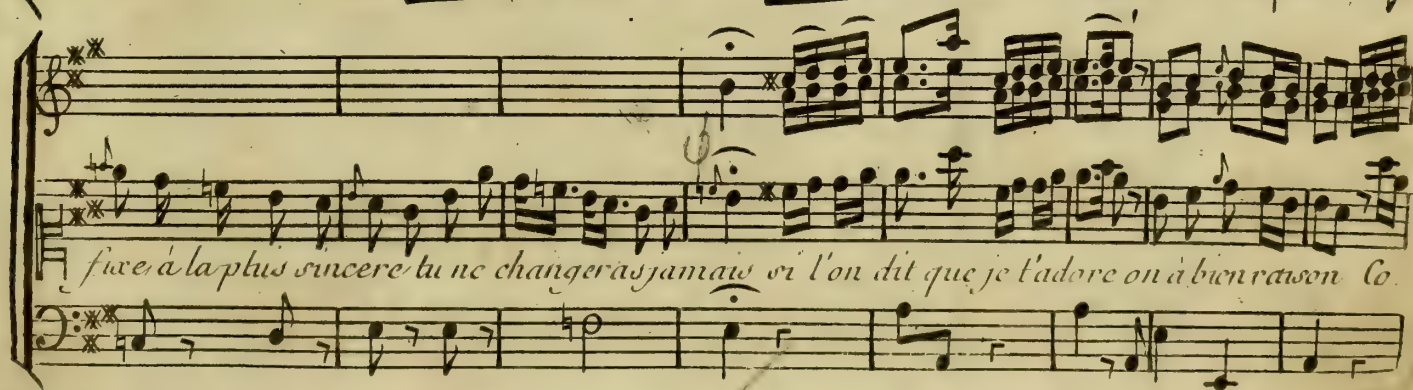
non non non dût on m'en blâmer en core je ne dirai jamais non jamais non jamais



non je ne dirai jamais non je ne dirai jamais non,



Qu'une autre puisse te plaire ce sera par ses attraits mais si la flamme légère se



fixe à la plus sincère tu ne changeras jamais si l'on dit que je t'adore on a bien raison Co.

lin Co lin on à bien raison dût on m'enblâmer en core je ne dirai jamais non

non non dût on m'enblâmer en core je ne dirai jamais non non non dût on

m'enblâmer en core je ne dirai jamais non jamais non jamais non je ne di rai ja mais

non je ne dirai jamais non

COLIN

Nayons donc plus de querelle
et compte sur mon empressement
à me procurer le seul bien qui m'intéresse

JEANNETTE

Quartu'

COLIN

Je me sens altéré j'ai tant couru
pour venir... qu'est-ce que ces
bouteilles là

JEANNETTE

C'est le reste du goût de ton On-
cle et de mon Père. celle-ci est
enthinée, prends ce verre.

Aie Jeannette ton mon cœur &c.
Bois ce coup de Vin

COLIN

Vers de ta main
Il n'en est point de meilleur
Pour me, pour me, pour me, remettre

Il n'en est point de meilleur
Pour me remettre en bonne humeur

JEANNE TTE

Comment te trouves-tu?

COLIN

Cela me fait grand bien mais ce vin là
m'a paru d'un autre goût qu'à l'ordinaire

JEANNETTE

C'est ton altération qui en aura
été cause

Air. Allons donc, jouez violons
 Mais c'est assez rester ensemble
 Quelqu'un peut arriver Je tremble
 Qu'on ne te surprenne au logis
 Il faut, mon cher, faire retraite
 Aime-moi, compte sur Jeannette
 Sur l'amour que je t'ai promis
 Ressouviens-toi de mes avis
 Parle à ton oncle, e peins ma flamme
 Dis que tu veux m'avoir pour femme

Dis que nous nous aimons tous deux
 Dis-lui qu'il couronne nos feux.
 Mais qu'as-tu donc Loin de m'entendre
 Le sommeil paroit te surprendre.

COLIN

Je n'en puis plus

JEANNETTE

Quel accident

D'où vient cet assoupissement

COLIN

35

Ah Jeannette

JEANNETTE

Qu'as-tu Il chancelle Réponds-moi donc

COLIN

Je me sens suffoquer

JEANNETTE

Où trouver du secours Je ne puis
 plus le soutenir

And. Con Spirito

COLIN

Mon cœur s'en va mon œil se trouble qu'ai je bu la mon mal redouble mon œil se

trouble mon mal redouble ah ah ah ah mon mal redouble ah ah mon

cœur mon cœur s'en va prenons courage triste destin maudit breu vage quelles dou-

leurs quelles douleurs pauvre Colin

mon cœur s'en va mon œil se trouble qu'ai je bula mon mal redouble

mon mal redouble triste destin pauvre Colin pauvre Colin le jour s'éteint ah ah

ah ah mon mal redouble redouble triste destin pauvre Colin quel les



JEANNETTE

Colin, Colin J'ai beau l'appeller,
il ne me répond point Il est
mort: je n'en puis plus douter: ce
breuvage l'aura empoisonné Que
vais-je devenir: pauvre Jeannette si
mon pere vient J'entends quelqu'un
Où me mettre: ou fuir: Ce sont deux
étrangers: rassurons-nous ils pour-
ront peut-être me tirer d'embarras.

SCENE XI

JEANNETTE BASTIEN

EUSTACHE

COLIN endormi.

BASTIEN

Bon jour, la belle enfant.

JEANNETTE

Mes amis, j'implore votre secours

EUSTACHE

Du secours, c'est bien dit je v'arrive
pour vous en demander J'ap-
pellons Eustache.

JEANNETTE

Ce jeune homme vient de s'évanouir

BASTIEN

Not' âne est à l'agonie

JEANNETTE à Bastien

Je le crois mort

BASTIEN

Not' âne est mort!

JEANNETTE

Eh non bon homme je ne parle
point de votre âne

BASTIEN

Pargué, j'en parlons, nous

EUSTACHE

J'voulons consulter le Marechal

JEANNETTE

Un peu de patience

JEANNETTE à Eustache

Ecoutez-moi

EUSTACHE

J'nons pas le loisir

JEANNETTE à Bastien

Un moment

BASTIEN

J'nons pas le temps

JEANNETTE

De grace

EUSTACHE

Non, morgué! Quelque cérémonie faut
ici pour se faire entendre quand ce
seroit l'antichambre d'un Receveur
des Tailles J'voulons un conseil je
paierons bien faites-nous parler
au Marechal.

JEANNETTE

Il est sorti, il reviendra bientôt

EUSTACHE

Que ne disiez-vous: J'allons boire
bouteille en l'attendant Vient en Bastien

JEANNETTE

Eh Messieurs, vous avez l'air si bonnas
personnes, si compatissants, pouvez-vous
me refuser ce que je vous demande

EUSTACHE

Qu'est ce qu'oua d'mandais

JEANNETTE

De me voir débarrassée de ce jeune
homme Il est venu pour consulter
mon pere, il avoit chaud, ce breu-
vage qu'il a pris pour du vin l'a
mis dans l'état ou vous le voyez

EUSTACHE

Ce n'est rien, il est p'têtre mort mais
faut attendre Vire pere saura quelque
secret pour le faire revivre lui qu'en a tant

JEANNETTE

Je serois perdue s'il venoit à le voir ici Il
faut tout vous avouer c'est mon Amant

BASTIEN

Diantre le v'la ben accommodé

JEANNETTE

Tirez moi d'embarras portez-le hors
de la maison

EUSTACHE

Non, morgué! La belle proposition On
dirait que c'est nous qui l'avons tue

JEANNETTE

Il passe peu de monde par ici

Air Des pendus

Notre maison est à l'écart

EUSTACHE

C'est courir un trop grand hazard
Morgué, vous êtes jeune fille
Bien attrayante et bien gentille
Mais je ne somme pas curieux
D'être pendus pour vos beaux yeux

JEANNETTE

Ecoutez Il y a un autre moyen qui
ne vous expose point Cachez-le pour
le présent dans notre cave jusqu'à la
nuit Il commence à faire obscur vous
viendrez par la porte de derrière, et
vous l'emporterez Je vous donnerai
quatre bouteilles de vin pour votre peine

EUSTACHE

Quatre bouteilles Bastien ne te
sens-tu pas l'ame émue

BASTIEN

Oui, morgué! ces quatre bouteilles-là
m'ont attendri le cœur

EUSTACHE

Allons aide-moi à l'emporter jusqu'à cette
cave (à Jeannette) quatre bouteilles au moins

JEANNETTE

Je vous les promets, comptez sur ma parole

Air Des Pelerins de S^t Jacques

La frayeur a tari mes larmes
 Dans mon malheur
 Il faut dévorer mes alarmes.
 Et ma douleur
 Contrainte à cacher mes sanglots
 Triste incertaine
 Je n'ose ni pleurer mes maux
 Ni gémir dans ma peine

LES PAYSANS reviennent

EUSTACHE

V'la qu'est fait

BASTIEN

Mais le Medecin quand le verrons nous

JEANNETTE

Voilà ma tante qui vient elle vous
 satisfera comme mon pere mais ne lui
 dites rien de ce qui s'est passé

EUSTACHE

Ne craignez rien

SCENE XII

LES PRECEDENTS

CLAUDINE

CLAUDINE

Que veulent ces gens-là

JEANNETTE

Ils viennent pour demander un avis
 à mon pere je leur ai dit de vous
 consulter (elle sort)

CLAUDINE

De quoi s'agit-il

TRIO

CLAUDINE BASTIEN

EUSTACHE

Claudine

Bastien

Eustache

Que voulez vous

il est sorti il est sor-

Mon sieur le Marechal

cest que

ti.

il est sorti il est sorti

c'est que sous vot res=pect no tre ane a certain mal

quand on le mene a la fon=

c'est que c'est que ma ca va le est boi teu se

elle a la jambe doulou=

tantot il re viendra tantot il re viendra vous lui direz cela vous lui direz ce
 tai ne il ne fait que braire
 reuse la jambe douloureuse
 la
 qu'il lieu de boire il ne fait que braire hi hi han han hi han la pauvre bête que faut il lui
 la pauvre bête que faut il lui faire la pauvre bête que faut il lui
 F en semoquant de Bastien
 finissez finissez vous m'étourdissez vous m'étourdissez hi hi han hi han hi han
 faire il ne fait que braire
 faire et le va clopi nant clopin clo-

40

ensemoquant d'Eustache

hi han hi han hi han clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clo-

hi hi han hi han hi han

pant clopin clopant clopin clopant clopin clopant

ensemoquant de Bastien *à Eustache*

pant hi hi han hi han clopin clopant clopin clopant clo pin clo

hi han il ne fait que braire lu lu han hi han

clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clopant là pauvre

p

pant clopin clopant vous me rompez la tête vous me rompez la tête

hi han hi han

quand on le mène à la fontaine

bete va clopant

elle à la jambe douloureuse la

tantot il reviendra vous lui direz cela

il ne fait que braire la pauvre bete que faut il lui faire

jambe doulou reuse la pauvre bete que faut il lui faire elle

hi hi han hi han

hi hi han hi han hi han la pauvre bete ne fait que

va clopinant clopin clopant clopin clopant clopin clopant clo pin clo =

hi han clopin clopant clopin clopant clopin clopant hi hi

brai re hi han hi han hi han hi han hi han hi han

pant clopin clopant clopin clopant clopin clopant clopin clo pant clo

han hi hi han hi hi han *F* fi nus sez fi nus =

pau vre be te ne fait que braire ne fait que brai re hi hi

pun clopin clopant clopin clopant clopin clopin clopant clopin clo pant clo pin clo

F. assai

ses vous m'e touz dis sez ch revenez tantot eh revenez tantot a tan

han hi han hi han nous reviendrons tantot a tan

pant clopin clopant clopin clopant nous reviendrons tantot a tan

tot a tan tot a tan tot a tan tot a tan tot a tan tot

tot a tantot a tan tot a tan tot a tan tot a tan tot

tot a tan tot a tan tot a tan tot a tan tot a tan tot

FIN du 1^{er} Acte

ACTE DEUXIEME,
SCENE PREMIERE.

43

Molto andante . *Piano*

JEANNETTE *J'ai perdu tout ce que j'aime Rien ne me sera plus cher Mais que fe-*

-rai je moi même Si Colin est decouvert Pauvre Co-lin pauvre Co-lin Ah que fe-rai -

F. P.

-je moi même Si Colin est decouvert Du trouble qui m'inqui et - te Aura ton quelque pi -

F. P.

En sanglotant

tié Pour cette pauvre Jeannet te Aura ton quelque ami tié Pauvre Jeannet te pauvre Jean -

-net - te pauvre Jeannet te Jeannet te Jeannet - te De cette pauvre Jeannette Aura

ton quelque pitie' N'est il point une retrait - te Qui puisse cacher Jeannet - te pauvre Jean -

net - te pauvre Jeannet - te pauvre Jeannet - te Jean net - te Pour cette pau -

vre Jeannette Aura ton quelque amitie

J'apperçois mon pere tachons de lui cacher ma tristesse .

SCENE II.^E

MARCEL, LA BRIDE,

Allegro.

F. P.

LA BRIDE

MARCEL

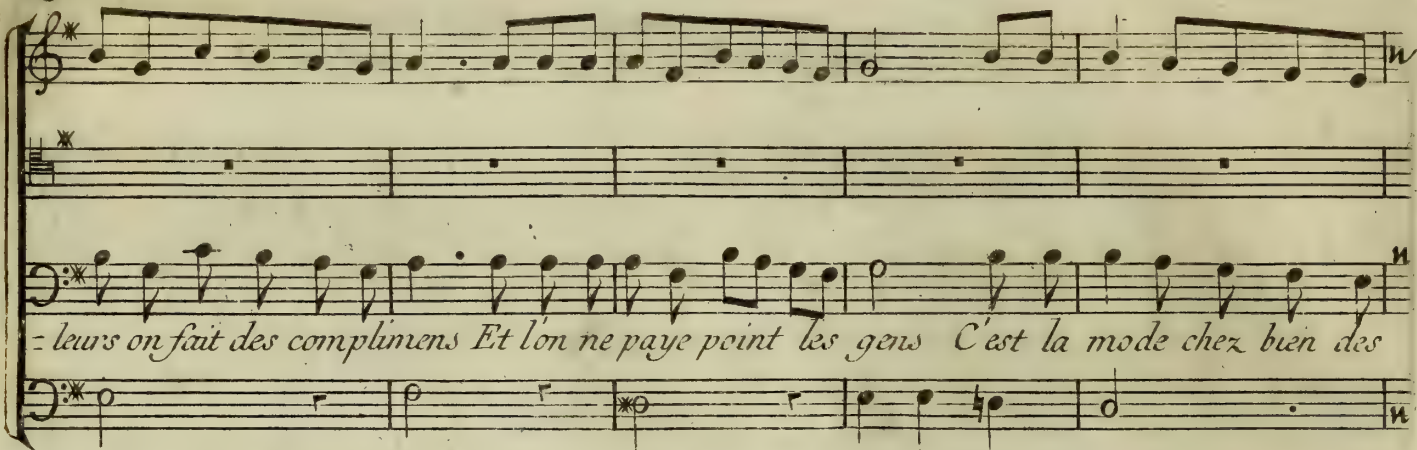
Le bon vin est l'ame de la vie Au chateau que ne suis je toujours Mets fri -

Qu'en dites vous com-
-ands et bonne compagnie Je voudrais passer ainsi mes jours

-pe re Qu'en dites vous compe...re Le vin la bonne
j'en suis ravi compe...re J'en suis ravi compere

chere Sont beaux et bons vraiment Mais ma foi vive l'argent vive l'ar-
Mais ma foi vive l'argent vive l'ar-

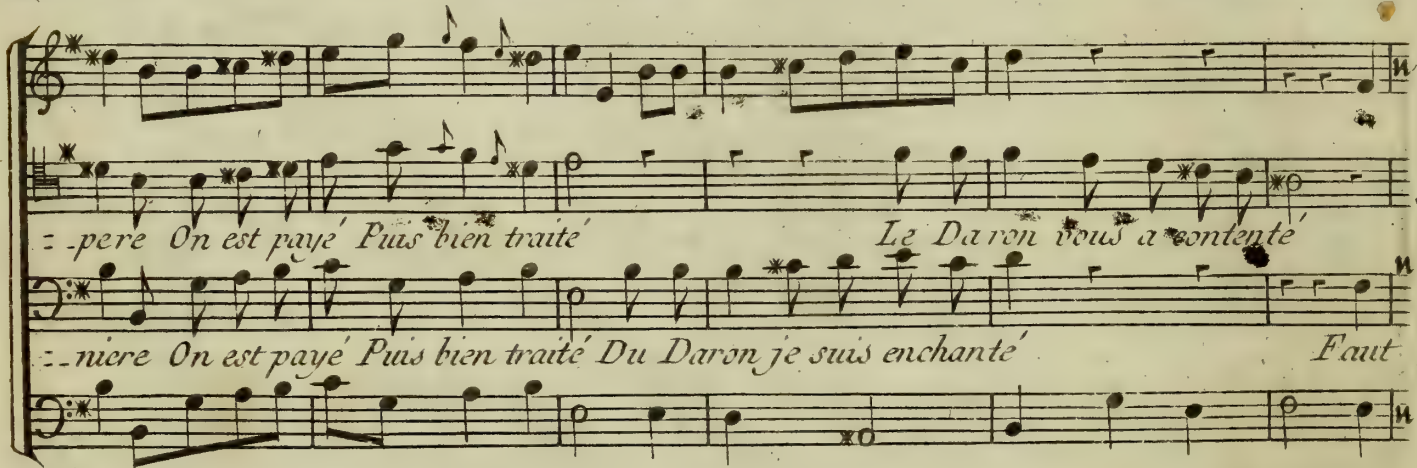
-gent
-gent Chez vous on donne des espee De la monoye avec des politesses Ail-



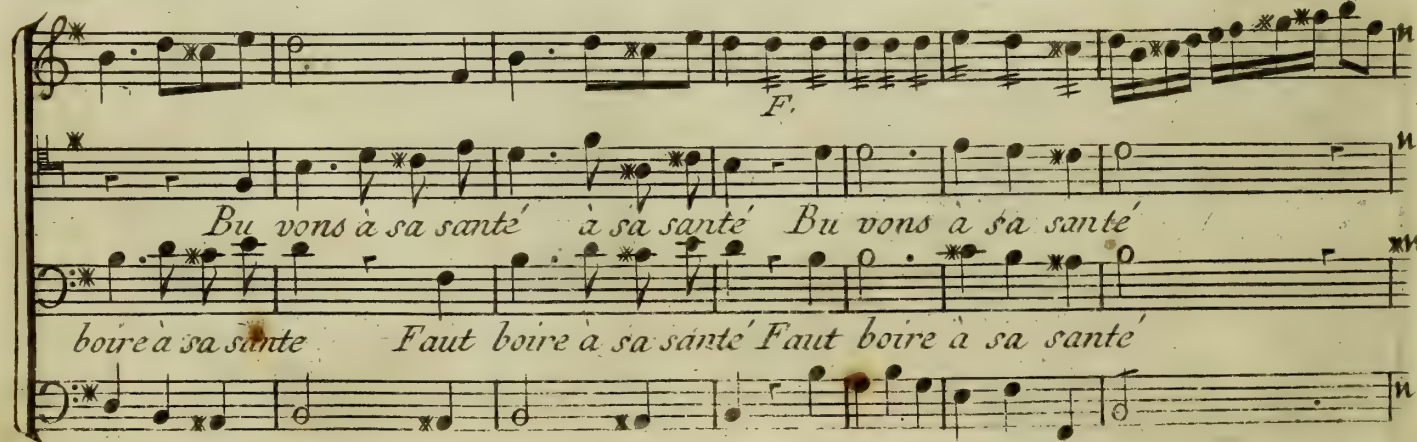
leurs on fait des complimens Et lon ne paye point les gens C'est la mode chez bien des



Mais au chateau com-pe-re Mais au chateau com-
grands C'est une autre maniere C'est une au tre ma-



-pere On est payé Puis bien traité Le Daron vous a contenté
-niere On est payé Puis bien traité Du Daron je suis enchanté Faut



Bu vous à sa santé à sa santé Bu vous à sa santé
boire à sa santé Faut boire à sa santé Faut boire à sa santé

p.

à sa santé Vous devés le re-gome Le Da-

à sa santé C'est vrai j'suis honnête homme

- ren vous a contenté Le Daron vous a contenté Le Daron vous a conten-

Du Daron je suis enchanté Du Daron je suis enchanté Du Da-

- té Le Daron vous a contenté Bu-vons à sa santé à sa santé Bu-

- ren je suis enchanté Faut boire à sa santé Faut boire à sa santé Faut

- vons à sa santé Bu vons à sa santé à sa santé

boire à sa santé Faut boire à sa santé à sa santé

MARCEL

Claudine, ah! te voila Jeannette
va dire a ta tante qu'elle nous en
voie de la lumiere et une petite
bouteille de c't'affaire

LA BRIDE

Et donnez lui un petit baiser de
ma part morbleu, pere Marcel,
dame Claudine est bien aimable
quand j'y pense, cela me met en
bonne humeur, je danserois volon-
tiers gai, allons gai.
(Il prend la main de Marcel pour le faire danser)

MARCEL

Je crois que vous etes un peu
gris compere la Bride.

LA BRIDE

Moi je suis de sang froid assurément

MARCEL

Est ce que vous avez oublie' que
vous etes mon gendre! voudriez
vous aussi devenir mon beau frere
tout en meme tems, cela ne se peut
pas compere: faut d'la raison a
tout.

LA BRIDE

C'est juste c'est juste

MARCEL

Etre gris pour avoir bu votre part
de six bouteilles
vous n'avez pas une tete de cocher
c'est une tete de linotte.

LA BRIDE

Qu'appellez vous! linotte toi meme
entendez vous! apprenez que par-
mi tous les cochers qui montent
sur le siege, cocher de fiacre, co-
cher de cour cocher de palais,
cocher de maison, cocher de remise
cocher de place il n'y a pas un seul
cocher qui me le puisse disputer.

Moderato.

LA BRIDE

Brillant dans mon emploi Tantôt doux et trai-ta-ble

Le plaisir marche avec moi Tantôt d'un train de diable En imitant avec la langue la façon d'agacer les chevaux

Je guide sous ma loi Le tintamare et l'effroi Si je mene une Du

Col porte

c.p.

F.

P.

w

c. p.

chasse Une petite maitresse Je touche, je touche, je touche avec gentillesse On me

F.

prendroit pour l'a-mour On me prendroit pour la mour

P.
Allegro

Mais avec un petit maitre Je pars comme le salpêtre Je pars comme le salpêtre Et

Crescendo.
p^{mo} *P.*

rou... avant de me voir paroître On s'e-pou...

Cresc.

...vante on s'e-pou...vante on court, on court, on court, on court, on

F. assai *P*

court on court on court Au milieu d'une bagarre A m'entendre crier

F. P. *C. P.*

gar... re gar... re gar... re gar... re gar... re

F. *P.* *F.* *F. assai*

Un sonneur deviendrait sourd, Un sonneur deviendrait sourd deviendrait

Moderato *P.* *C. P.*

sourd Brillant dans mon emploi Tantôt doux et traitable Le plai

F. P.

sir marche avec moi Tantot d'un train de diable En imitant avec la langue la façon d'agacer les Chevaux.

Je guide sous ma loi Le tintamarre et l'effroi. Si je mene une Duchesse Une

petite maitresse Je touche, j'touche, j'touche avec gentillesse On me prendroit pour la

amour On me prendroit pour la amour Mais avec un petit maitre Je

pars comme le salpêtre Mais avec un petit maitre Je pars comme le salpêtre Et

rou a vint de me voir paroître On s'e'-pou

Cresc.
c. p.
vante on s'e-pou-vante on court, on court, on court, on court, on

Fmo
court, on court, on court Au milieu d'une bagarre A m'entendre crier

c. p.
gar-re gar-re gar-re gar-re gar-re (donc)

P.
Un sonneur deviendrait sourd Un sonneur deviendrait sourd deviendrait

sourd

LA BRIDE

Donnez moi quelque tendron à mener ; vous verrez je vous le conduirai par un chemin où il n'y aura pas de pierres.

MARCEL

Vous faites bien claquer votre fouet, compere je ne sais pas.

SCENE III.

les Précédents et CLAUDINE

CLAUDINE

Que demandez vous encore vous avez bu toute la journée n'êtes vous pas content voulez vous passer la nuit

MARCEL

Allons, ma petite, sors un verre de ratafia, rien que cela.

LA BRIDE

Que vous êtes aimable dame Claudine j'avais chargé Jeannette de vous donner un baiser de ma part mais je vois bien qu'elle a oublié ma commission je la ferai moi même.

CLAUDINE

Air de la pierre fitoise.

Eh non, non, voyez comme il y va.

LA BRIDE

Permettez.

CLAUDINE

Cela vous blessera.

LA BRIDE

Je le veux.

CLAUDINE

Au large... mais vraiment Ne faites donc pas le méchant Tant.

Eh ou avez pris cette gaieté - la peste vous voilà bien éveillée pour n'avoir dormi qu'une heure.

LA BRIDE

Morbleu, dame Claudine, ma timidité a tenu jus qu'ici mon amour au trait, votre résistance le met au galop et je ne répondrais pas qu'il ne prit le mors aux dents, voyez vous.

(Il veut toujours l'embrasser)

CLAUDINE

Eh bien s'avez vous que je me fâcherai, à la fin,

MARCEL

Bride en main, Monsieur de la bride, bride en main

CLAUDINE

Je ne l'ai jamais vu si gaillard.

MARCEL

Compere, vous faites le jeune homme à votre âge que diable soyez donc sage.

Vaudeville.

CLAUDINE à part.

En honneur je l'aime de cette humeur là (haut) Marcel, il est tard retenez le compere à souper.

MARCEL

Ma foi je suis bien aise que vous l'en priiez, ça m'en évite la peine et ça me fait plaisir où soupez avec nous compere nous parlerons du mariage, allons un instant au jardin pendant ce temps - là Claudine, apprêtez ce qu'il faut, c'est morbleu la première fois que je la vois prévenante.

LA BRIDE

A Dieu belle ingratitude.

CLAUDINE

Au revoir Monsieur de la Bride.

MARCEL

Allons donc, vous avez le vin diablement amoureux

SCENE IV.

CLAUDINE Seul.

Par ma foi cet homme là me plaît, je croyais que Colin seul pouvoit me toucher le cœur et voilà l'oncle qui avec des années de plus et des charmes de moins, lui enlève ce droit là je ne m'étonne plus si l'on voit aujourd'hui tant de magots préférer à de jolis Seigneurs.

Allegretto.

F. *P.*

CLAUDINE

Il n'est chere que d'appetit Il n'est chere que d'appe-

C. P.

-tit Quand un homme nous a - muse Qu'il soit rustre qu'il soit buse Le quart d'heure sert d'ex-

c. p.
 cause Quand l'instant vient tout est dit tout est dit Il n'est chère que d'appetit Il n'est

f
p.
 chère que d'appetit Le plus simple nous séduit Soyés belle

soyés laide Le plus simple nous séduit Soyés belle soyés laide L'amour parle le cœur

c. p.
 cède Quand l'instant vient tout est dit tout est dit Il n'est chère que d'appetit Il n'est

f.
 chère que d'appetit. tit.

CLAUDINE

Allons chercher ce qu'il
 faut pour mettre le
 couvert. Elle Sort.

SCENE V.^E

55

COLIN r'éveille hausse tout doucement la trape du Caveau en tâtant tout autour de lui à mesure qu'il en sort.

Recitatif
Largo
P.

Andante
P. *Rinf.* *F.* *Allegro* *F.* *F.*

Où suis-je? on ne fait plus de bruit Dans ce lieu souterrain qui peut m'avoir conduit

P. *F.* *P.*

C'est une cave en voici la barrière J'en suis dehors cela va bien Mais je ne vois point de lu-

F. *Largo* *P.* *Andante* *P.*

-mière Par où sortir Comment en trouver le moyen?

Rinf. *F.* *F.*

Il fait nuit tout est clos, S'il faut que j'm'écrie Des hommes des matins vont fondre sur mon

56 Andante

P. Rinf. F. F. P. F.

des Si je me tais je passerai ma vie Dans le plus obscur des caveaux

Et par ma foi je n'en ai point en vie.

Andante.

Air.

P. F. P. F. pmo

C'est en... vain que je tatonne Par tout la

nuit m'en vi-ronne Je m'égare je frissonne Je m'égare je frissonne Je ne puis rien découvrir Je

F. assai *P.*

ne puis rien rien decouvrir rien de couvrir Tout me retient.

F. *P.*

tout m'arrête Je vais me rompre la tête Quel des- tin pour moi s'apprête Que fau-

F.P. *F.P.* *F.P.* *F.P.* *F.P.*

-dra t'il de ve nir Je m'éga re je frissonne Je m'éga re je frissonne Je m'éga re je fris-

F.P. *F.* *P.*

-sonne je m'é-ga-re Que faudra t'il de ve nir Tout me retient tout m'ar-

F. *F. assai.*

-rête Que faudra t'il de ve nir, de ve nir.

SCENE VI^ECOLIN, CLAUDINE, avec des
Plats des Serviettes &c.

COLIN.

On ouvre, eh mais? c'est Claudine, je
suis encore chez Marcel.

CLAUDINE.

Débarassons-nous de cet attirail. j'ai tout le
temps de me préparer nos hommes sont
échauffés dans la conversation, et fort éloi-
gnés de la maison. allons toujours tirer
du vin (elle apporte Colin s'écrit et s'enfuit en criant)
au Voleur au meurtre au voleur.SCENE VII^E

COLIN.

Ne me voila pas mal, elle ne m'a pas recon-
nu, et pour comble de bonheur elle a tiré laporte, et m'a laissé sans lumière, au moins
je sais où je suis. Claudine va tout met-
tre en allarmes. Marcel qui ne me
connoît point, en pourroit agir grossière-
ment avec moi: tâchons de retrouver ma
cave: mais voici rentrons y crainte d'acci-
dent, je trouverai peut-être quelque autre
occasion pour me sauver. Écoutons, j'en
tends encore du monde, on parle douce-
ment, fermons la trappe sur moi.

SCENE VIII.

JEANNETTE conduisant Eustache

JEANNETTE.

Vous êtes homme de parole, avançons.
sans faire de bruit; mon Père se pro-
mene dans le voisinage: j'ai vu ma
tante aller de ce côté là; dépêchez-vous
et n'ayez point peur.

EUSTACHE.

moi peur? vous avez bien trouvé
vot. homme, je puis me vanter que
jamais rien dans le monde ne m'a
fait trembler. j'ai manqué être Sol-
dat, tel que vous me voyais.

JEANNETTE.

avançons, hélas? je vais voir mon
amant pour la dernière fois.COLIN, sortant précipitamment
non ma chère JeannetteJEANN^{ette} (laisant tomber le Chandelier et s'effrayant)
Je suis morte son esprit revient.

EUSTACHE.

son Esprit? je crois

COLIN.

Jeannette Jeannette, je crois qu'ils sont foux

EUSTACHE.

êtes vous là? personne ne répond: elle
ma laisse seul, l'esprit va me mettre en pieux.

Moderato

F.

P.

O mort

qui que tu sois Passe Ah je te demande grace Ah ne me tords pas le cou, ne me tords

Poco f. *F.* *P.*

pas le cou Je trem...

ble comme la feuille Je

meurs je meurs s'il faut qu'il m'accueille Je vais j'étais et je ne sais où je ne sais

ou Ah Ciel monsieur le mort grace monsieur le mort grace

Je fre... mis Je fremis mon sang se glace monsieur le mort ne halez

pas mon tre... pas He... las he... las ne m'étran glez pas

O mort qui que tu sois passe Ah je te demande grace

Pocof. *F.* *P.* *F.* *P.* *Pocof.*

Je fre... mis je fremis mon sang se glace Monsieur le mort monsieur le

F. *P.* *F.* *P.* *F.* *P.*

mort ne hâtez pas mon tre pas He... las he... las ne m'e.tranglez

F. *P.* *F.* *F. assai.*

pas ne m'e.tranglez pas ne m'e.tranglez pas ne m'e.tranglez pas.

SCENE IX

MARCEL (*Tenant une chandelle à la main*)

EUSTACHE, COLIN

MARCEL

Air: (R'lan tan plan etc.)

Voyons ce qui trouble leurs ames,
 Qui diable ici seroit le soir ?
 Ce son des songes de nos femmes;
 Mais après tout nous allons voir,
 S'il faut que pour chercher aubeine,
 Quelque larron y soit vraiment,
 Je vous l'équippe pour sa peine.
 Et r'lan tan plan.,
 Tambour battant.

EUSTACHE

Je suis perdu.

MARCEL

Que vois-je c'est un homme elles ont raison.
 m'en irai-je? resterai-je? quel embarras?
 montrons de la fermeté: bas les armes, coquin.

EUSTACHE

*Air: (Allez chercher de l'Esprit.)**Laissez laissez moi partir**De grace de grace,**Laissez laissez moi partir.*

MARCEL

Il tremble: courage, non point de grace que cherches-tu ici? (Il le prend au collet et l'amène sur le devant du Théâtre.)

Presto

F. MARCEL *P.* *Fripou répond re pond*

EUSTACHE

a part *Parle, parle dis quel est ton nom Ton pere ta mere ton pere ta*

Ah que faire *grace, grace, grace,*

F. assai. *P.* *mere Et toute ta posteri te* *Parle ou je t'assomme,*

grace, grace, grace,

je t'assomme, je t'assomme *non je*

Nem'assommez point bon homme Ayez de la charite'

veux te faire pendre, non je veux te faire pendre Fripon répond, fripon répond ou jetais =
Par pitié daignés m'enten dre

= somme répond ou je t'assomme Je veux te faire pendre, je veux te faire pendre Et t'assom =
gra - ce, gra - ce, gra - ce daignez m'en - tendre

= mer par cha ri - té, Et t'assommer par cha ri - té Et t'assommer par cha ri - té
Ay - és de la cha - ri - té Ayés de la cha ri - té

Andante.
P.
COLIN Ne vous en prenez qu'à moi
MARCEL Il pose ici la Chandelle à terre
Ah je me meurs c'est fait de moi c'est fait de moi

a part
 Ils sont une compagni - - - e
 EUSTACHE
 C'est le mort je meurs d'effroi
 Ils sont une compagni - - - e
 C'est fait, c'est fait de ma vie
 Nays

F.
 point d'effroi de moi Nay - - - es point d'ef-froi de
 Eh messieurs je vous en pri - - - e
 Donnez donnez moi la
 Donnez donnez moi la vi - - - e

moi Mon bon-heur depend de vous Epargnez moi vos repro-ches
 vie
 Je fremis Je fre -

Il tombe à genoux à côté de Marcel.

Je me jette à vos genoux

Mon bon

mis à ses approches

Ils vont fouiller dans mes poches

C'est fait c'est fait de ma

F. *P.*

...heur de-pend de vous

Ah pardon par-

Eh messieurs je vous en pri-e

Donnés donnés moi la vi-e

Ah pardon par-

vi-e

C'est fait c'est fait de ma vi-e

Monsieur le mort par-

F. *P.*

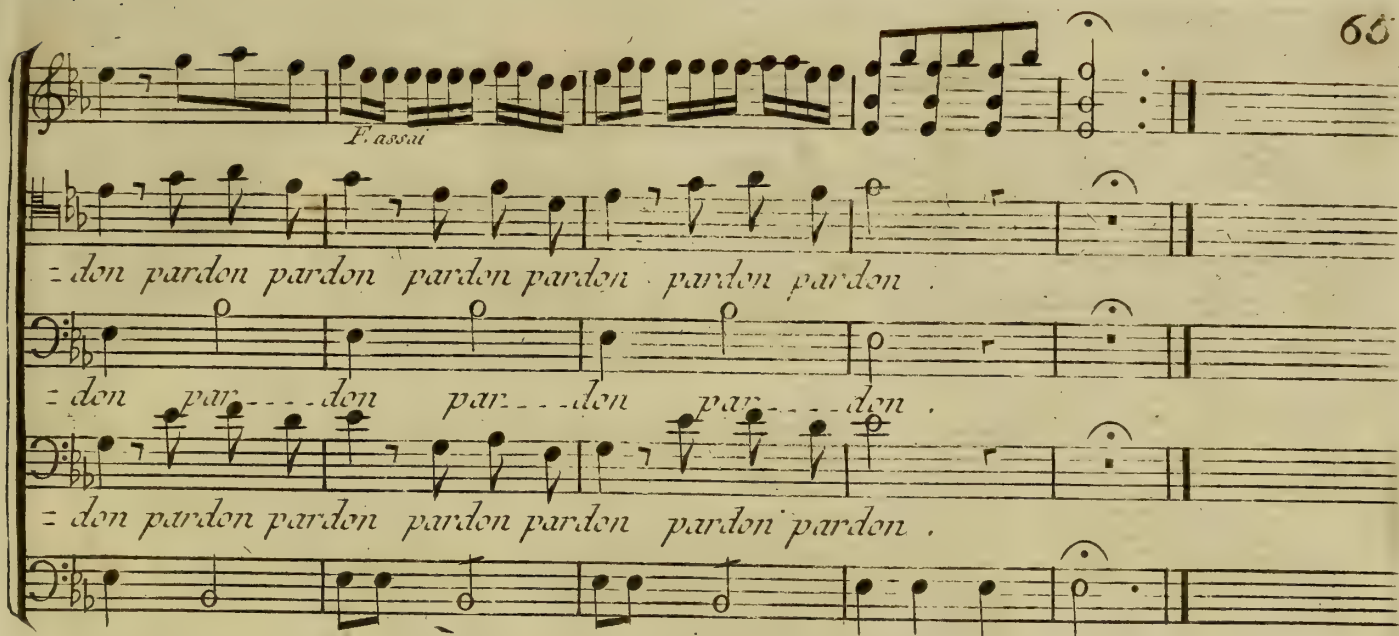
-don pardon pardon pardon pardon pardon

Ah pardon par-

-don pardon pardon pardon pardon pardon messieurs pardon par-

-don par...don par...don par...don

Ah pardon par-



SCENE X

les Precedents LA BRIDE.

LA BRIDE.

Air la Verte Jeunesse.

Qu'estce donc Compere ?
Comme vous voila ?

MARCEL.

Venez me defaire
De ces Messieurs la:
Pour faire ressource
Ils viennent chez moi
Demander la bourse.
Je suis mort d'effroi.

LA BRIDE.

Qu'estce qui vous a dit que cetoit
des voleurs ? parbleu nous avons
la berlue l'un ou l'autre: celui ci
est mon neveu a bon compte.

(Claudine & Jeannette arrivent)

COLIN.

Oui mon cher Oncle.

LA BRIDE.

Quel Diable fais tu ici, Colin

MARCEL.

Colin ? je connois ce nom la: c'est
donc vous qui estes l'amoureux
de nos femmes.

COLIN.

Je suis l'amant de Jeannette

EUSTACHE.

et je sommes venu ici pour
avoir une recette.

COLIN.

Air C'est la Jeune Isabeau

Tout plein de mon amour
Sur le declin du jour,
Je vins dans ce sejour
Voir Jeannette:
Je mourrois de chaud
Je bus de cette eau.

MARCEL.

Je vois comment la chose s'est faite
Ma foi mon cher ami.
Vous avez bien dormi.
Mais n'en ayez point l'ame inquiete
Vous n'en ressentirez point d'autre
incomodite.

EUSTACHE.

J'etois venu pour vous
emporter hors de la maison
mais Morgue vous estes
trop degourdy pour vous
mettre en terre.

LA BRIDE.

Savez vous ce qu'il faut faire.
Compere Marcel ?

MARCEL

Dites.

LA BRIDE.

Ces Enfants la s'aiment, voila
un pauvre garcon qui en est
presque mort. marions les ensemble

COLIN.

ah mon Oncle, vous me donnez la vie.

MARCEL.

Mais c'est vous que je voulois
pour Gendre.

LA BRIDE.

n'y pensons plus.

MARCEL.

Mais not Sœur comment s'arran-
gera telle de tout ça ?

LA BRIDE. *appercevant les femmes.*
la voici qui vient avec Jeannette.

SCENE XI

les Precedts CLAUDINE JEANNETTE

CLAUDINE.

Air Mariez mariez moi &c.
Je viens tout mettre d'accord,
Je sçais tout. voici ma Niece:
Puisque Colin n'est pas mort
Qu'il contente sa tendresse
Maries mariez mariez la
A l'objet qui l'interesse
Maries mariez mariez la,
Monsieur la Bride m'aura.

LA BRIDE

Tout de bon Dame Claudine

CLAUDINE

Oui, depuis que je vous ai vu un
 peu en pointe, cela m'a donné
 subitement du goût pour vous.

MARCEL

Profitez du temps Compere si
 le cœur vous en dit: quant à moi
 je consens à tout viens, Jeannette,
 donne la main à ton amoureux:

JEANNETTE

de bon cœur mon contentement,

est inexprimable.

COLIN

Je suis au comble de mes vœux.

EUSTACHE

et ma recette?

MARCEL.

après la Noce

Vaudeville.

F.

MARCEL

L'amour se

C. P.

plait parmi les feux La fortune ne rend heureux que ceux qui vont d'un train ri-

-pi de Chez Cupidon et chez Plutus L'ardeur fait plus que les vertus On perd tout

quand on est timide Tot tot tot battez chaud tot tot tot bon courage Il faut avoir

P. *F.*

CLAUDINE et JEANN^{ette} *Choro*

Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés

COLIN

LA BRIDE *Tot*

Tot tot tot Battons

EUSTACHE

Tot

Tot tot tot Battons

cœur à l'ouvra ge *P.* *F.*

P.

chaud Tot tot tot Battés chaud Battés le fer quand il est chaud Battés le fer quand il est

Tot tot tot

chaud Tot tot tot Battons chaud

Tot tot tot

chaud Tot tot tot Battons chaud

Handwritten musical score for a piece titled "Battés chaud". The score is written on ten staves, organized into two systems of five staves each. The notation includes treble and bass clefs, a key signature of one flat (B-flat), and a 7/8 time signature. The music features a complex, rhythmic melody with many beamed eighth and sixteenth notes. The lyrics, written in French, are interspersed between the staves. The first system contains the following lyrics: "Chaud Tot tot tot Tot tot tot tot Battés chaud Tot tot Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud". The second system contains: "tot Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud". The score concludes with a double bar line and a repeat sign.

chaud Tot tot tot tot tot tot

Tot tot tot tot tot tot Battons le fer quand il est chaud Battons le fer quand il est

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot

Tot tot tot Tot tot tot tot

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot

Battés chaud Battés chaud Battés chaud Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Battés

chaud Tot tot tot tot tot tot

chaud Tot tot tot tot tot tot

chaud Tot tot tot tot tot tot

chaud Tot tot tot tot tot tot

chaud Tot tot tot Bat tes chaud Tot tot tot Batt'es chaud Batt'es le fer quand il est chaud Batt'es le

Tot tot tot Bat tons

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Bat tons

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Bat tons

Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Bat tons

fer quand il est chaud Batt'es le fer quand il est chaud Batt'es le fer quand il est chaud

le fer quand il est chaud Battons le

le fer quand il est chaud Battons le

le fer quand il est chaud

le fer quand il est chaud

Bat...tes le fer quand il

fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le fer quand il est chaud Battons le

Bat...tons le fer quand il

Bat...tons le fer quand il

est chaud Bat tes chaud Tot tot tot Bat tes chaud Tot tot tot tot tot.

fer quand il est chaud Tot tot tot tot tot tot.

fer quand il est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot.

est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot.

est chaud Battons chaud Tot tot tot Battons chaud Tot tot tot tot tot.

Pour vos époux jeunes tendrons Prenés toujours de bons lurons Et fuyes les amans tran-
quilles Alertes sur tous les instans Galans saches saisir le tems Pour triompher des moins do-
ci les Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Bon courage Il faut avoir cœur à l'ouvrage,
Tot tot tot Battés chaud Tot tot tot Bon courage Il faut avoir cœur à l'ouvrage.

3^{eme} Couplet

COLIN.

Le Mariage à ses douceurs ;
 Lorsque l'amour blesse deux cœurs
 L'himen sans peine les assemble
 Quand les Epoux sont bien unis
 Tout va d'accord dans le logis
 On les entend chanter ensemble
 Tot tot tot &c.

4^e

JEANNETTE.

Quand le plaisir suit la douleur
 On en sent mieux tout son bonheur
 Avec transport l'ame respire ;
 J'obtiens l'amant que je perdis ;
 Il sait combien je le chéris,
 Et mon cœur ne se fait pas dire
 Tot tot tot &c

5^{eme} Couplet

CLAUDINE.

On sait que j'ai toujours été
 Un vrai modèle de bonté
 De douceur et de patience ;
 Mais si l'Epoux qui veut m'avoir
 N'est pas exact à son devoir
 Je m'apprete à dire d'avance
 Tot tot tot &c

6^e

LA BRIDE

En bons cochers ne bronchez pas
 Avec la prude allez le pas ;
 Trottez avec la financière ;
 Réservez l'amble au magistrat ;
 Avec la nymphe d'opera
 Au grand galop force poussiere
 Tot tot tot &c

7^{eme} Couplet

MARCEL au public

Je suis un pauvre Maréchal
 Et par un bonheur sans egal
 On ma fait quitter mon village
 Pour m'employer suivant la cour
 Messieurs dans ce nouveau séjour
 Pour mettre en bon train mon menage

Tot tot tot

Battés chau

Tot tot tot

Bon courage

C'est me donner cœur à l'ouvrage

On reprend au lieu du refrain
 le grand chœur pour finir.

))))

$\begin{array}{r} 300 \\ 300 \\ 300 \\ 900 \\ \hline \end{array}$

01
01
01
01
01
01
01
01
01

17
17
10
12
16

2
100
13
24
200
100
120
100
120
120
120

10
 20
 30
 40
 50
 60
 70
 80
 90
 100
 110
 120
 130
 140
 150
 160
 170
 180
 190
 200
 210
 220
 230
 240
 250
 260
 270
 280
 290
 300
 310
 320
 330
 340
 350
 360
 370
 380
 390
 400
 410
 420
 430
 440
 450
 460
 470
 480
 490
 500
 510
 520
 530
 540
 550
 560
 570
 580
 590
 600
 610
 620
 630
 640
 650
 660
 670
 680
 690
 700
 710
 720
 730
 740
 750
 760
 770
 780
 790
 800
 810
 820
 830
 840
 850
 860
 870
 880
 890
 900
 910
 920
 930
 940
 950
 960
 970
 980
 990
 1000
 1010
 1020
 1030
 1040
 1050
 1060
 1070
 1080
 1090
 1100
 1110
 1120
 1130
 1140
 1150
 1160
 1170
 1180
 1190
 1200
 1210
 1220
 1230
 1240
 1250
 1260
 1270
 1280
 1290
 1300
 1310
 1320
 1330
 1340
 1350
 1360
 1370
 1380
 1390
 1400
 1410
 1420
 1430
 1440
 1450
 1460
 1470
 1480
 1490
 1500
 1510
 1520
 1530
 1540
 1550
 1560
 1570
 1580
 1590
 1600
 1610
 1620
 1630
 1640
 1650
 1660
 1670
 1680
 1690
 1700
 1710
 1720
 1730
 1740
 1750
 1760
 1770
 1780
 1790
 1800
 1810
 1820
 1830
 1840
 1850
 1860
 1870
 1880
 1890
 1900
 1910
 1920
 1930
 1940
 1950
 1960
 1970
 1980
 1990
 2000
 2010
 2020
 2030
 2040
 2050
 2060
 2070
 2080
 2090
 2100
 2110
 2120
 2130
 2140
 2150
 2160
 2170
 2180
 2190
 2200
 2210
 2220
 2230
 2240
 2250
 2260
 2270
 2280
 2290
 2300
 2310
 2320
 2330
 2340
 2350
 2360
 2370
 2380
 2390
 2400
 2410
 2420
 2430
 2440
 2450
 2460
 2470
 2480
 2490
 2500
 2510
 2520
 2530
 2540
 2550
 2560
 2570
 2580
 2590
 2600
 2610
 2620
 2630
 2640
 2650
 2660
 2670
 2680
 2690
 2700
 2710
 2720
 2730
 2740
 2750
 2760
 2770
 2780
 2790
 2800
 2810
 2820
 2830
 2840
 2850
 2860
 2870
 2880
 2890
 2900
 2910
 2920
 2930
 2940
 2950
 2960
 2970
 2980
 2990
 3000
 3010
 3020
 3030
 3040
 3050
 3060
 3070
 3080
 3090
 3100
 3110
 3120
 3130
 3140
 3150
 3160
 3170
 3180
 3190
 3200
 3210
 3220
 3230
 3240
 3250
 3260
 3270
 3280
 3290
 3300
 3310
 3320
 3330
 3340
 3350
 3360
 3370
 3380
 3390
 3400
 3410
 3420
 3430
 3440
 3450
 3460
 3470
 3480
 3490
 3500
 3510
 3520
 3530
 3540
 3550
 3560
 3570
 3580
 3590
 3600
 3610
 3620
 3630
 3640
 3650
 3660
 3670
 3680
 3690
 3700
 3710
 3720
 3730
 3740
 3750
 3760
 3770
 3780
 3790
 3800
 3810
 3820
 3830
 3840
 3850
 3860
 3870
 3880
 3890
 3900
 3910
 3920
 3930
 3940
 3950
 3960
 3970
 3980
 3990
 4000
 4010
 4020
 4030
 4040
 4050
 4060
 4070
 4080
 4090
 4100
 4110
 4120
 4130
 4140
 4150
 4160
 4170
 4180
 4190
 4200
 4210
 4220
 4230
 4240
 4250
 4260
 4270
 4280
 4290
 4300
 4310
 4320
 4330
 4340
 4350
 4360
 4370
 4380
 4390
 4400
 4410
 4420
 4430
 4440
 4450
 4460
 4470
 4480
 4490
 4500
 4510
 4520
 4530
 4540
 4550
 4560
 4570
 4580
 4590
 4600
 4610
 4620
 4630
 4640
 4650
 4660
 4670

